

RADIOMONDE



Francois **BERTRAND**
ANNONCEUR À RADIO-CANADA
GAGNANT
TROPHÉE RADIOMONDE 1942



Les indiscretions

"On peut pas dire qu'on
[fait carême...]"

La convocation officielle d'une
réunion d'anciens élèves contient
cette perle :

"A cinq heures, occupation par
les Anciens des cours et des salles
de récréation."

On voit bien que nous sommes
en temps de guerre. Il ne manque-
rait plus aux anciens de ce collège
classique que d'arriver à la réunion
avec des fusils et des mitrailleu-
ses... histoire de pratiquer l'occu-
pation !

Depuis le rationnement de l'es-
sence, tout le monde veut avoir une
bicyclette.

Au poste CKAC notamment, les
cyclistes sont nombreux. C'est le
cas de dire que l'on pédale ferme
dans ce poste.

Le dernier adepte de ce moyen
de locomotion est André Daveluy
et son exemple serait bientôt sui-
vi par Louis Leprohon.

Et l'on dit même que notre aim-
able consœur, Odette Oigny, reine
de la Potinière, songerait à pédaler,
elle aussi.

Un autre mariage à l'horizon.
Rose F..., du personnel de
CKAC, songe à convoler bientôt en
justes noces.

Jacques Demers prétend que s'il
est demandé pour chanter au ma-
riage, il interprétera un extrait de
l'opérette célèbre :

— Rose s'marie !

Le 7 mai prochain, commencera,
à CKAC, une nouvelle émission
d'information littéraire : "Vient de
paraître".

A partir de cette date, et tous les
jeudis suivants, les radiophiles
pourront se renseigner sur les der-
nières publications, leurs auteurs et
le mouvement littéraire en général.
C'est une excellente initiative.

Les programmes militaires vont
reprandre avec les beaux jours.

On se rappelle que, l'été dernier,
le poste CKAC diffusa, chaque se-
maine, des émissions en provenance
des camps d'entraînement.

Cette année également, et cela à
partir du 12 mai prochain, nous en-
tendrons les talents variés de nos
militaires, le tout en collaboration
avec plusieurs vedettes de la radio.

Henri Gauthier n'est pas seule-
ment un patron sympathique qui,
depuis de nombreuses années, diri-
ge un établissement français où la
chanson, l'esprit et la gaieté ré-
gnent... comme à Versailles, mais
il est lui-même un chansonnier du
plus rare mérite.

Ceux qui veulent bien insister ob-
tiennent de lui un petit concert au
cours duquel Henri Gauthier s'ac-
compagne lui-même au piano.

Ah ! quand Henri Gauthier vou-

de l'ouvreuse

dra, il sera l'unique attraction de
son établissement.

L'annonceur Jacques Demers est
un chanteur à la voix puissante et
grave.

Aussi la direction du poste CKAC
songe-t-elle à lui confier une émis-
sion à la fois parlée et chantée.
Jacques Demers parlera d'amour
(tout comme Mlle Lucienne Boyer)
et chantera de belles romances,
sous le titre prometteur : "Si nous
révisions..."

Le jovial Guy Beaudry, expert
bruiteur, n'aime pas les potins.

— S'il y a une chose que je dé-
teste, dit-il, ce sont les bruits que
l'on fait courir !

Evidemment, Guy aime les bruits
fixes.

Mais il est un bruit qui lui donne
véritablement le cauchemar : c'est
le bruit des sirènes de bateaux,
d'usines, etc...

En guise de consolation, Ovilla
Légare lui aurait dit : "This is the
life, boy !" (en anglais, naturelle-
ment !)

Nouvelles de la pêche.

L'ingénieur Tony Desfossés est
un grand pêcheur... devant l'Éter-
nel. Il adore prendre des poissons
au bout de son hameçon et la gros-
seur de ces poissons, leur calibre,
leur énergie à se débattre ne sem-
ble pas l'effrayer... bien au con-
traire.

Le sportif Tony est allé à Lapra-
rie taquiner le brochet et il est re-
venu, non seulement avec un panier
bien rempli, mais avec un teint
bronzé que lui envieraient nos
"bathing beauties" montréalaises.

Miville Couture, l'excellent an-
nonceur de Radio-Canada, prétend
connaître les sciences occultes (lisez
bien, s.v.p.) et se dit doué d'un sens
très aigu de la divination.

C'est ainsi qu'avec une série de
questions adroites, ou en vous em-
pruntant votre étui d'allumettes, il
peut vous dire où vous avez passé
la nuit, à quel restaurant vous avez
mangé et comment vous finirez
la journée.

O divin Miville, indiquez-nous
donc si en 1942 Lucile sera couron-
née reine de la radio ! Cette ques-
tion nous obsède...

Quand on joue de la harpe aussi
divinement que Mlle Agostini, on
mérite de s'appeler Gloria.
N'est-ce pas, mon vieux Fran-
çois ?

Le dernier racket.

Une dame disant venir de la cam-
paigne entre dans le studio, après
une émission, et félicite tous les
artistes avec émotion :

— C'est mon programme favori,
dit-elle.

Puis, à la sortie, elle abonde ceux
à qui elle a décerné le plus de com-
pliments et leur demande :

— Vous n'auriez pas vingt-cinq
cents à me donner. J'ai pas d'ar-
gent pour retourner chez-nous ! !

Félicitations à Paul L'Anglais
pour le "Procès de Mary Dugan."
Le Radio Théâtre Lux s'achemi-

ne vers une formule de plus en plus
radiophonique. Evidemment il est
difficile de disséquer des pièces
françaises connues de tous et de les
découper à la manière d'un scéna-
rio de cinéma. Mais pourvu que
l'oeuvre n'y perde rien, nous som-
mes d'avis que l'opération s'impose.

Paroles de chansons.
Nous avons cité les écarts de ly-
risme de nos paroliers. Ce n'est que
de la petite bière à côté des "chan-
sons de guerre" dont nous gratifions
certains audacieux.

Certains avis, tels "Un amour
comme le nôtre" et "Down in

Séverin Moisse mérite le surnom
de "colosse du piano". Sa résistan-
ce physique est assurément très
grande. Il lui est arrivé d'appren-
dre un concerto en une nuit et de
l'exécuter, le lendemain, en public.

Durant les répétitions des "Trou-
badours", il s'amuse à soulever le
piano avec ses genoux.

Mais, ce qu'il faisait à dix-huit
ans, il ne le raconte qu'à ses
intimes...

Lucien Martin, violoniste et prix
d'Europe, vient de faire ses débuts
comme comédien. Il s'en est très
bien tiré, son rôle étant celui d'un
malheureux patient, victime d'une
opération chirurgicale.

Pour peu que Lucien continue,
il ne cédera pas sa place aux
"Joyeux Troubadours."

L'OUVREUSE

Les beaux poèmes.
Trouvés dans un recueil popula-
ire, ces rimes dont le moins que l'on
puisse dire c'est qu'elles sont
riches :

"Quand j'suis arrivé chez
[Ti-Jos]
"Le whisky coulait comme
[de l'eau...]
Et ces deux autres qui ne man-
quent pas de saveur :
"Quand on est amanché de
[même]"

Tél. AMherst 7849
J. B. Mathieu
Marchand de Fourrures
1967 Papineau, Montréal
Réparations de
tous genres
Ouvrage
garanti

CHIC CHAPEAUX
PRINTANIERES
à partir de \$1.50
Chez
CHARLEBOIS
12 MAGASINS à votre SERVICE

Madame A. COURVAL
Corsettière diplômée
Brassière Gothie - Corsets
Nu-Back - Ligne LeLong.
5 magasins à votre service.
Bureau chef :
4861 Sherbrooke O. DE. 5656

Succursales:
4235 St Laurent
Tél. PL. 0434
4491 St-Laurent
PL. 0507
6614 St-Hubert
TA. 0090
3007 Masson
CH. 4757

AVIS AUX PARTICIPANTS DU
CONCOURS ANNUEL 1942 : 12 MAI

Apportez vos cartes dès mainte-
nant et rendez-vous compte des
300 beaux prix à gagner.
Prévenez l'encombrement et évit-
ez le danger de perdre vos
points. Après le 12 mai 1942, une
nouvelle série de coupons numé-
rotés annulera toutes les cartes
précédentes, les Spéciales excep-
tées.

Les certificats restent valables.
5100 Papineau, Montréal.
AM. 0470
41, Du Dépôt, Sherbrooke,
Tél: 736.

Texas", servent de refrain à des
chants patriotiques comme en com-
poserait un enfant précoce dont le
génie serait de la science confuse.

A ce compte-là, nous préférons
ce qu'écrivait dans le temps Mme
Bolduc. Ça ne rimait pas toujours,
mais c'était drôle et l'étincelle y
était.

La cire Johnson

est fière
de présenter

Pierre Guérin

PETIT FILS DU
[VIEUX MAITRE D'ECOLE]

pour vous rappeler les mérites de

- la CIRE JOHNSON
- le GLO-COAT
- le CARNU
- le CREAM WAX

de 10.30 à 10.45 a. m.
les lundis, mercredis et vendredis
aux postes

CBF - Montréal — CBV - Québec
CBJ - Chicoutimi

Polissez vos planchers, boiseries
et meubles avec la véritable

CIRE JOHNSON

★ POUR UN FINI BRILLANT
★ POUR UNE PROTECTION REELLE
★ POUR UN NETTOYGE PLUS FACILE

S. C. Johnson & Son Ltd. — Brantford, Ont

Le seul périodique consacré

exclusivement aux artistes de la radio

ÉCHOS DE LA COUR ET DU JARDIN

● Notre Don Juan national (c'est de Jean Lalonde que nous voulons parler, et non de l'auteur Pallascio-Morin) va démontrer bientôt sa versatilité et son bilinguisme.

En effet, Jean Lalonde commencera bientôt une émission d'une demi-heure, en anglais. Et Jean Lalonde s'appellera Jack Forbes... Hi-ho Jack!

● Pour ne pas demeurer en reste avec les Vanités de Monsieur Carroll, un théâtre montréalais a abandonné l'écran pour la chair fraîche.

Voici donc ressuscités les beaux jours du burlesque où "Peaches" nous dévoilait ses moindres attraits, et où "Anita" paraissait, aux yeux des spectateurs avides, "dans le simple appareil d'une beauté que l'on vient d'arracher au sommeil". (Vous voyez! on a des classiques ou on n'en a pas!)

● Au gala en faveur de la 98^{ème} escadrille d'Iberville, Juliette Béliveau s'est révélée, une fois de plus, une très grande comédienne. Dans un sketch intitulé "La Guerre chez soi" qu'elle jouait avec Henri Poitras et dont le texte parodiait spirituellement la pièce de Courteline, Juliette Béliveau a miné dans ses moindres détails les hésitations de la femme qui veut quitter son mari.

● A ce même gala, une jeune chanteuse de talent a fait preuve d'une technique vocale remarquable. Il s'agit de Mlle Andrée Maillet, coloratura. Pour une débutante, elle a montré une assurance que le travail et l'application seuls peuvent donner.

● Les fantaisies du petit Oscar (fleuromane de son métier) et celles du grand chef Macadam se font une douce concurrence.

Oscar est devenu chansonnier et a composé des pièces dont voici les titres: "Je danse", "Les dégâts de la marine", "Tout va très bien, Mme Heurtebise", "La marine, elle l'a" et "Canadienne aux grands yeux noirs".

Quand au grand chef (Eddie Tremblay), sa voix de basse profonde lui permet des incursions dans le domaine lyrique. Avec quelle gravité il évoque les bateliers d'Hochelaga et le chant si doux-ou-ou-ou de "Rose-Marie"!

● Le vaudeville de Georges Feydeau, "La dame de chez Maxim" est un chef-d'oeuvre du genre, et sa fantaisie n'a pas vieilli.

Mais il est curieux de constater qu'alors que la façade du célèbre café de la rue Royale portait l'enseigne de "Maxim's", le vaudeville de Feydeau comporte le nom de Maxim sans apostrophe et sans "s". De ce fait, il est plus français...

● On sait que Georges Feydeau, vaudevilliste génial et qui n'a pas été surpassé dans son genre, écrivait la nuit et dormait le jour.

Il notait les moindres indications de mise-en-scène et certaines éditions de ses pièces comportent non seulement la plantation, mais la liste complète des accessoires et la façon de réussir les trucs les plus compliqués.

● Voici comment fut présenté le "Rêve de Séraphin" (Un homme et son péché), à l'Auditorium du Plateau:

— Deux personnages qui appartiennent à notre héritage radiophonique, Séraphin et Donald, seront interprétés par Hector Charland et Estelle Mauffette... Ce prestigieux roman conçu à Saint-Adèle, mais non sans péché... (hum!)

● Le restaurateur youpin qui, le lendemain du 27 avril, nous a traité de lâches va être boycotté par tous ses clients canadiens-français. Il a beau se retrancher derrière son comptoir, cela ne lui attribuera pas une excuse à la lâcheté de ses propos.

LES TROIS X

Remise de la médaille d'or et du trophée "Radiomonde"

La semaine prochaine, la direction de "Radiomonde" remettra aux gagnants de son concours annuel de popularité, les récompenses que leur ont méritées les votes de nos lecteurs.

La Médaille d'Or 1942 décernée à l'artiste le mieux aimé des radiophiles, sera présentée à M. ALBERT DUQUESNE, au cours du programme "Les Nouvelles de Chez-Nous", vendredi soir, le 8 mai, à CKAC, entre 6 h. 45 et 7 h. Ce programme d'informations quotidiennes est commandité par la Brasserie Molson.

Le Trophée de "Radiomonde", réservé à l'annonceur, qui s'est acquis le plus de faveur chez les radiophiles, durant la même période, sera offert à M. FRANÇOIS BERTRAND, annonceur à Radio-Canada, au cours de l'émission de "Un Homme et son Péché" vendredi soir, le 8 mai. Cette émission est irradiée tous les lundis, mardis et mercredis soirs, à Radio-Canada, entre 7 h. 15 et 7 h. 30.

"Monsieur Balthazar"

Le cadre dans lequel se déroule le nouveau radio-roman de Claude-Henri Grignon.

DU LUNDI AU VENDREDI, 7 H. 45 DU SOIR.

On ne peut suivre un radio-roman avec profit que lorsqu'on en connaît le cadre, en d'autres termes, le lieu et le temps. M. Claude-Henri Grignon, l'auteur de "Monsieur Balthazar" ou "l'homme du peuple" que Radio-Canada transmet le soir, à 7 h. 45, du lundi au vendredi inclusivement, a donné à ce sujet des explications fort intéressantes.

L'action de ce roman, a-t-il dit, se déroule de nos jours dans une ville de la province. Cette ville qui s'appelle Saint-Léon des Plaines, comme l'ont d'ailleurs constaté les auditeurs, est bâtie sur les bords d'une rivière. Elle fut fondée et colonisée, il y a cent ans par des Canadiens français mais vingt ans plus tard des Anglo-canadiens vinrent se joindre aux pionniers et depuis, on vit dans la meilleure harmonie des races. Tout le monde ou presque dans cette ville parle l'anglais et le français. Dans toutes les associations commerciales, artistiques, sportives, on retrouve l'unité des deux races.

La population est de 8,000 âmes. C'est la ville prospère d'une région agricole et industrielle, dans un pays de plaines, mettons quelque part sur la rive sud du Saint-Laurent. Il y a une église catholique, une église protestante, l'hôtel de ville, le palais de justice, deux chemins de fer, une imprimerie, des industries, des commerces de tous genres, des "professionnels", un arena (le pavillon des Agriculteurs), un "club" social (cercle). Il existe déjà un journal, Le Courrier des Plaines. Il y a deux hôtels, un "Mon Hôtel", canadien-français, l'autre "Old Place", anglais, mais à cause même de l'unité des deux races et par excès d'humour, les Canadiens français se retirent à "Old Place" et les Anglais, à "Mon Hôtel" et tout le monde reçoit partout le meilleur accueil et l'on vit dans la plus parfaite harmonie.

C'est dans ce milieu que Monsieur Balthazar déploie son talent d'homme d'affaires, joue un rôle considérable dans le domaine des faits et des idées.



"Y paraît que ça peut aider ben gros not' p'tit Paul pour le QUESTIONNAIRE DE LA JEUNESSE!"

Rubric-a-brac Musicale

Chronique Musicale par Eugène Lapière D.M.

Le plaisir Musical

Bruits & Sons

Le moins qu'on puisse écrire de la musique, c'est qu'elle est un art agréable. Le plaisir qu'on prend à écouter une oeuvre de maître, ou même une simple chanson bien faite, est un plaisir délicat, relevé, distingué, spirituel. Toutes les facultés de l'homme y trouvent leur agrément. L'imagination se laisse emporter par le rêve; l'intelligence se complait à la disposition des phrases et à la rigueur souple de la composition; la sensibilité surtout y trouve un aliment de choix, car la musique est proprement l'expression des sentiments. C'est pourquoi aucun art ne peut dispenser, au même degré que la musique des dispositions intimes généreuses, enthousiastes, enjouées. Jusqu'aux médecins qui utilisent parfois les vertus de cet art pour redonner du moral à leurs patients. Ils défendent toutes les distractions un tant soit peu absorbantes, épuisantes mais ils recommanderont un beau concert sans trop se faire tirer l'oreille. La musique est une source d'entrain, même à la guerre. Les musiques militaires n'ont pas d'autre raison d'être.

Le plaisir musical, pour être goûté, exige de l'auditeur un certain degré de complaisance. En général, ceux qui n'aiment pas la musique sont précisément ceux qui n'ont pas la complaisance facile, qui ronchonnent sur tout et qui n'aiment pas à rendre service. Nous ne voulons pas dire par là, que tous ceux qui aiment la musique, soient des êtres doux, serviables et sociables ou des désintéressés. Ce qui est certain, c'est qu'il y en a plus dans le camp des mélomanes que dans la catégorie des gens qui affectent de ne rien comprendre à l'art des sons. Eh! bien! même chez ces derniers, on constatera de l'intérêt au moins pour les genres fortement rythmés: marches, danses, sonneries de trompettes, syncopes... jazz!...

Revenons à la musique. Il est nécessaire, nous le répétons, pour goûter du plaisir à fréquenter les concerts, de s'y présenter avec des facultés condescendantes et disposées, en un mot avec de la complaisance de caractère.

Cette attitude, le croirait-on, ne semble pas être la caractéristique de nos auditeurs à nous. A en juger par les apparences et par ce que l'on entend dire autour de soi, on serait porté à croire, que nos gens vont au concert, non pas par plaisir, par besoin intellectuel et civilisé, mais bien par une espèce de curiosité équivoque, piquée par le seul attrait de voir l'artiste prendre un risque, s'exposer à la critique, ou réaliser des tours de force de technique. Qu'il s'agisse d'une nourriture délicate à absorber, d'une faim spéciale à satisfaire, d'un plaisir noble à savourer? Non, il n'existe évidemment rien du genre, pour la plupart. Le mouvement musical chez nous, l'avancement de la musique, souffrent incontestablement de cet état de choses. La musique est un art et ce n'est pas dans une telle atmosphère qu'il peut s'exercer avec profit pour la collectivité, comme pour les musiciens eux-mêmes.

Un confrère me confiait récemment qu'au sortir d'un récital d'orgue, dans une ville de notre province, un monsieur bien mis était venu lui reprocher d'avoir employé une registration un peu brillante pour ce qu'on appelle la tradition. Il fallait selon lui que l'organiste, restât dans les règles de ce qu'on exige, par exemple, à l'église, pour jouer une Fugue de Bach. Et surtout, il ne fallait rien consentir à l'auditoire, ne pas lui ménager d'agréables surprises, etc., etc.

"La tradition, monsieur! La tradition toujours!"

La tradition même avant la musique! Pour moi, c'est là le meilleur moyen de dégoûter le public du style de l'orgue. Au contraire, il faut faire musical avant de faire traditionnel. Il faut du plaisir musical à tout prix! C'eût été d'ailleurs la conviction de ce critique extrême s'il avait pu goûter de ce plaisir-là. Nous avons l'impression qu'il ne l'a jamais fait...

Mais voici bien, à coup sûr, la plus inattendue des attitudes mentales pour un amateur de musique — ou pour quelqu'un qui fréquente les concerts. Nous tenons l'anecdote de Georges-Émile Tanguay. A la sortie du Ritz Carlton, une dame le salue, fait quelques commentaires assez insolents sur le concert qui vient de se terminer et ajoute tout à coup sans aucun avertissement: "Moi ce que j'aime dans un concert, c'est la critique du lendemain."

Là-dessus, nous tirons l'échelle! Eugène LAPIÈRE, docteur en musique.

Sir Thomas Beecham a parié à grands renforts de publicité pour enfler une suite de paradoxes. Cela se passait vendredi soir dernier à la salle Windsor, sous les auspices de la Société des Festivals de Montréal. Sir Thomas est avant tout chef d'orchestre; il l'est éminemment. Mais quand il se fait conférencier, il nous offre des pillules qui sont dures à avaler, même s'il prend soin de les dorer expressément pour les Canadiens-Français. Sir Thomas est le Bernard Shaw de la musique: on ne le prend jamais au sérieux. Bach (le grand Jean-Sébastien) est pour sir Thomas ennuyeux. Évidemment, il aime mieux Frederick Delius, qu'il a lancé et la musique du ballet "Filling Station" de Virgil Thomson. Notre "petit doigt nous dit" qu'il y a peut-être sympathie de pensée entre ce critique et le chef d'orchestre anglais. Quel peut bien être le sentiment de sir Thomas envers Virgil? Un sentiment de reconnaissance? Est-ce une explication. En tout cas, sir Thomas a bien raison lorsqu'il affirme, par exemple, que les Anglais n'aiment pas l'opéra. Il a payé pour l'apprendre, ayant perdu toute une fortune pour monter sa propre troupe d'opéra en Angleterre. Quant au reste, tout ce que dit sir Thomas est de la bouillie pour les chats, et les Canadiens-Français doivent se méfier de ses louanges à leur égard.

L'Orchestre des Concerts Symphoniques est en déficit: nous l'avons déjà écrit lors du dernier concert de la saison. Depuis, toutes sortes de rumeurs ont cours dans le public. Et voici qu'un journal anglais du matin, "The Gazette" pour le nommer public une lettre ouverte du "Conseil de l'Orchestre", avec les signatures suivantes: Réal Gagnier, Eugène Chartier, Joseph Mastrocola, Pierre Losch et P.-E. Robillard. La lettre fut publiée dans l'édition du samedi 25 avril. "The Canada" du lundi 27 avril publie la même lettre ouverte, mais sans signatures. Pourquoi? Voici la lettre telle que publiée:

Monsieur le Directeur, Nous croyons qu'il est de notre devoir auprès du public et envers nos artistes confrères membres de l'Orchestre, de venir faire ici une mise au point, en ce qui concerne le déficit des Concerts Symphoniques, annoncé lors du dernier concert de la saison, le 24 mars dernier.

"Les journaux, le pamphlet inséré dans le programme, et la présentation verbale de notre président des Concerts Symphoniques, laissent savoir au public et aux abonnés un déficit de \$2500 qui avait pour cause une demande d'augmentation de salaire accordée aux musiciens, vu la cherté de la vie. Il ne faudrait pas que le public, les auditeurs du dernier concert, soient induits en erreur, croyant que les musiciens sont réellement responsables de ce solde; il est donc juste de laisser savoir nous aussi par la voix des quotidiens, que la petite augmentation de mandée était amplement comblée par la vente des billets de saison, aux taux de 10 p.c. de plus que les saisons précédentes, de même que par l'exemption des taxes d'amusement municipales et fédérales, dont bénéficient les Concerts Symphoniques."

Le Conseil de l'Orchestre.

Ah! Ah! Mais alors pourquoi ce déficit? Est-ce parce qu'on a payé trop cher pour des solistes étrangers? Est-ce que le traitement du Directeur serait trop élevé? Nous n'en savons rien, mais le public est comme nous, désireux de savoir. Si l'on veut connaître notre sentiment sur l'engagement de solistes étrangers, nous le donnerons bien vo-

La destinée et Mlle Henderson!



La destinée prit en main la vie de MARY HENDERSON, la jeune soprano canadienne, qui sera en vedette au programme organisé par l'Opera Guild, programme de gala d'opéra qui sera donné au His Majesty's, dimanche soir, au profit de Wings of Britain. Mlle Henderson, dans son adolescence, se destinait à l'étude du violon. Lorsqu'elle s'inscrivit au cours du Conservatoire de musique du McGill, elle prit comme deuxième sujet d'intérêt, le chant. Immédiatement ses professeurs distinguèrent ses dons vocaux et lui suggérèrent de délaïsser le violon pour cultiver sa voix. Après avoir subi des cours à New-York, elle fit une tournée de concert et d'opéra qui lui donna une renommée immédiate. Aujourd'hui, Mlle Henderson est aux premiers rangs des artistes lyriques canadas. Ses émissions radiophoniques ont familiarisé des milliers d'auditeurs à travers le Canada.

Elle atteignit peut-être le sommet de sa jeune carrière en chantant la Marguerite de Faust, il y a quelques saisons. Son interprétation fut acclamée par la presse et le public. Mme Pauline Donald, présidente de l'Opera Guild, Inc. une étoile d'hier, affirme que Mlle Henderson sera reçue par le Metropolitan Opera vers lequel la dirigent ses études actuelles. Au programme de dimanche, en Carmen, un des deux rôles qu'elle illustra, Mlle Henderson portera le costume dans lequel Mme Donald chanta aux côtés d'Enrico Caruso au Covent Garden, de Londres. Au même programme, on entendra Ralph Errolle et Claudia Frigerio, qui appartiennent au Metropolitan, Sylvia Kelsey, Gabriele Simeoni qui dirigera un orchestre symphonique composé des principaux musiciens de Montréal. Des artistes locaux entoureront ces vedettes.

Votre Éléance, Madame
dépend du choix de votre corsetier.

CORSETS
"LE GANT"
OU
"Nature's Rival"

BRASSIERES
"A LURE"
OU
"Alphabet"

Mme J. A. Bouré
Experte corsetière diplômée
1133 ST-DENIS TA. 2717
Angle Jean-Talon Montréal.

Pâtisserie
ROLLAND
Gâteaux de fêtes et petits gâteaux pour réceptions.
— Spécialité —
Gâteau de Noces
1466, rue Saint-Denis
Livraison de 10 h. a.m. à 10 h. p.m.
Tél. Plateau 0265

ASSUREZ
et protégez votre
MANTEAU
Fardessus d'hiver
contre
Feu — Vol
MITES

Economisez... et profitez des avantages de notre ENTREPOSAGE MODERNE

Nettoyage et **\$1.50**
pressage compris

ECLAIR
VALET SERVICE
1707, rue Saint-Denis, Montréal
HARbour 8928

ce parce que M. Francescatti est Français? Les événements actuels en sont-ils la cause? Le prochain concert sera donné par notre éminent compatriote Raoul Jobin, après sa participation au Festival de Montréal et avant son départ pour l'Amérique du Sud.

Madame est servie
•
Toujours — BON — BEAU et bien servi par nos garçons en uniforme, si vous le désirez.

Location de Valses Tables et Chaises

WILFRID ROCHON
TRAITEUR
1704, rue Sanguinet — Montréal
Tél: L'Ancester 3827

Radio-Canada apporte son concours aux fêtes du troisième centenaire

Huit sketches écrits spécialement pour cette série de fêtes radiophoniques avec la collaboration de sociétés chorales — Un message de Son Eminence Cardinal Villeneuve au sujet de "Je Me Souviens".

Les auditeurs qui aiment la grande et la petite histoire du Canada français, apprendront avec un intérêt particulier que Radio-Canada a décidé de consacrer une série d'émissions au Troisième Centenaire. Déjà, les sociétés nationales avaient élaboré quelques projets mais jusqu'ici la radio, tout en aidant de sa collaboration le mouvement mis sur pieds par ces sociétés, n'y avait pas participé d'une façon immédiate. Les auditeurs apprendront donc que Radio-Canada vient de mettre à l'affiche dix émissions dont les sujets s'inspirent de la naissance de la Nouvelle-France et aussi du rôle joué par les nôtres à différentes époques de l'histoire pour la conservation d'un idéal qui nous est cher.

Ces émissions passeront sous la rubrique de "Je Me Souviens", rubrique suivie avec un intérêt sans cesse grandissant, autant par l'homme de culture que par le petit employé.

Tout dernièrement, nous sommes heureux de le signaler, Son Eminence le Cardinal Villeneuve félicitait le directeur général adjoint de Radio-Canada pour l'émission de "Je Me Souviens", le 3 avril dernier, c'est-à-dire le Vendredi Saint. Il s'agissait d'un sketch de Félix Leclerc, mis en ondes par Paul Leduc. Ce fut un magnifique témoignage auquel s'est portée profondément émue la reconnaissance des animateurs de cette émission.

Les fêtes radiophoniques ainsi organisées à l'occasion du troisième centenaire de Montréal auront encore une fois valu à la radio des sketches d'une très belle inspiration. Des sociétés musicales ont été heureuses d'apporter leur collaboration à ces émissions, comme par exemple le Choeur Lavallée-Smith, dirigé par Jean Charbonneau, la Petite Maîtrise de Montréal, dirigée par le R. P. Alfred Bernier, S.J. et le Quatuor Alouette, dirigé par Oscar O'Brien. La Petite Maîtrise de Montréal en sera à ses débuts à Radio-Canada.

Ajoutons que le compositeur Hector Gratton, dont on connaît les oeuvres, a écrit une musique dans l'esprit de ces fêtes. On sait d'ailleurs que la musique de scène de "Je Me Souviens" est de cet artiste.

Les auteurs des sketches en question sont, Félix Leclerc, dont les auditeurs connaissent déjà les travaux, le poète Roger Brien, Mlle Cécile Chabotte et Mlle Reine Malouin qui sont toutes deux de nouvelles recrues pour la littérature radiophonique.

Le programme qui suit donnera un avant-goût de ce que seront les fêtes radiophoniques :

- 1er mai : JE ME SOUVIENS — "Le feu sur la grève" — Texte de Félix Leclerc, musique de scène de Hector Gratton.
- 8 mai : JE ME SOUVIENS — Dédié à la Jeunesse étudiante du Canada. Texte de Félix Leclerc, musique de scène de Hector Gratton.
- 15 mai : JE ME SOUVIENS — "Légende Mystique" — poème de Cécile Chabotte — Messe brève en fa, de Palestrina, par le Choeur Lavallée-Smith, direction Jean Charbonneau.
- 22 mai : JE ME SOUVIENS — Images. — Texte de Félix Leclerc. Musique de scène de Hector Gratton.

29 mai : JE ME SOUVIENS — Images. — Texte de Félix Leclerc. Musique de scène de Hector Gratton.

3 mai : L'HEURE DU TROISIEME CENTENAIRE — "De la Dauversière". — Texte de Roger Brien. Musique de scène de Hector Gratton. — Chant : Le Quatuor Alouette.

10 mai : L'HEURE DU TROISIEME CENTENAIRE — "De la Dauversière et Jeanne Mance". — Texte de Roger Brien. — Musique de scène de Hector Gratton. Chant : La Petite Maîtrise de Montréal, direction Alfred Bernier, s.j.

17 mai : L'HEURE DU TROISIEME CENTENAIRE — "La folle entreprise". — Texte de Reine Malouin. — Musique de scène de Hector Gratton. — Chant : Le Quatuor Alouette.

24 mai : L'HEURE DU TROISIEME CENTENAIRE — "Marguerite Bourgeoys et Dollard". — Texte de Roger Brien. — Musique de scène de Hector Gratton. — Chant : Le Quatuor Alouette.



Ma chérie,

Je me suis levé ce matin, avec du soleil plein ma chambre, hier, c'était presque novembre, et aujourd'hui c'est presque juin.

Le printemps s'est trop fait attendre, que déjà nous avons été, et nous avons été privés, de la saison si neuve et tendre.

Il nous a manqué quelque chose, l'été vient sans qu'on l'ait prévu, j'ai peur que bientôt l'on n'ait plus les gais lilas avant les roses.

Nous, nous n'étions pas préparés à une clarté aussi vive, le soleil s'est trompé de rive, certains n'auront donc pas d'été.

J'éprouve une joie par trop forte dont j'ai le coeur un peu serré, d'où nous tombe donc cet été, que le printemps ne nous apporte.

Je vais, je viens dans le soleil, avec des chansons plein la tête, mais ma plume n'est encore prête, que pour les mots d'un doux réveil.

Le printemps s'est trop fait attendre, que nous avons déjà été, nombreux, ceux qui vont regretter, la saison des émois plus tendres.

Je me suis levé ce matin, avec du soleil plein ma chambre, hier c'était presque novembre, et aujourd'hui c'est presque juin.

JEAN

Les nôtres en service



CLAUDE DOSTIE, opérateur et technicien qui vient de rentrer au pays après un stage de huit mois en Angleterre au service de la Société Radio-Canada. Avant de faire partie de l'équipe de Radio-Canada outre-mer, il fut successivement opérateur aux postes CBV, de Québec, et CBO, d'Ottawa. M. Dostie est originaire de Québec où il a fait ses études.

On obtiendrait le double de besogne de nos compatriotes à l'armée grâce à une juste distribution de récréations

Grâce à des amis communs, en fin de semaine, je conversais avec un capitaine anglophone cantonné dans un camp où la majorité des soldats est canadienne, d'expression française. Je lui faisais part de l'enquête que mène RADIOMONDE, quant au défaut de distractions théâtrales, en langue maternelle, pour nos Canadiens français enrégimentés dans l'armée territoriale ainsi qu'à la nécessité, soit avec des subventions gouvernementales, soit avec la coopération des grandes industries ou des corps publics de leur présenter des divertissements qu'ils puissent comprendre aisément et goûter avec joie.

Non seulement cet officier approuva notre travail, mais encore il renchérit sur nos conclusions. "Si le soldat canadien-français", dit-il, "constatait qu'on s'occupe de lui autrement que comme engagé pour le combat, il mettrait deux fois plus de coeur à la besogne. Jusqu'ici, il a peu de divertissements, à part ceux qui s'adressent aux soldats de langue anglaise et souvent il n'y trouve rien de satisfaisant ou qu'il puisse, sans effort, complètement absorber".

On comprendra les raisons pour lesquelles, je ne nomme pas cet homme juste dans ses constatations. On comprendra aussi pourquoi son assentiment est précieux à la campagne de RADIOMONDE. Ce n'est pas notre journal qui a découvert l'importance des représentations théâtrales pour les soldats à la caserne. Ce n'est pas non plus RADIOMONDE qui a trouvé que les nôtres devraient avoir des divertis-

sements en français. M. Thomas Baird, de la section cinématographique du ministère britannique de l'Information ne révélait-il pas, ces derniers temps, aux reporters d'un grand journal américain que ce service jugeait tellement important le spectacle pour les civils et les militaires en temps de guerre, qu'il avait à sa disposition plus de cent cabines de projection roulantes pour circuler un peu partout.

Et il fournissait le plus bel argument à notre cause. "Plusieurs des films d'actualités que nous tournons", dit-il, "sont polyglottes, grâce à l'adaptation de bandes sonores en français, en portugais, en espagnol, en turc, en persan et en arabe ainsi qu'en plusieurs autres langues. Ces films sont distribués, en Angleterre, parmi nos Alliés et transportés par avions de bombardements jusqu'aux endroits les plus reculés d'Afrique."

Le Ministère de l'Information britannique juge donc nécessaire pour intéresser ceux dont il recherche la bonne volonté, de leur servir sa propagande dans leur langue maternelle. A plus forte raison, les autorités du pays ou le grand commerce qui demandent aux nôtres la protection contre l'ennemi devraient-ils se sentir obligés de soutenir le moral des Canadiens français en veillant à leur répartir les distractions dont ceux-ci ont besoin au camp en français, la langue qu'ils parleront quand on exigera d'eux d'aller au combat ou peut-être le grand sacrifice?

René-O. BOIVIN

MArquette #9331 ALEX. JULIEN, prop.
HOTEL PLAZA Enregistrée
446-48 PLACE JACQUES-CARTIER MONTREAL, QUE.
Chambre \$1.50 et plus
Téléphone et eau courante dans chaque chambre.

WI. 0896 par appointment
Professeur d'orientation
Doane Renseignements:
ALIMENTATION, HYGIENE ET BEAUTE
LA MODE, L'ART DE BIEN PARAITRE
ET COMMENT SE FAIRE DES AMIS.
1439, rue St-Mathieu Montréal

LE VAGABOND
Qui CHANTE
NE COURT PAS LES ROUTES
Les Dimanches
Mardis et Jeudis soir
7 hrs
Il est l'Hôte de
MONGEAU & ROBERT CIE LTÉE
IMPORTATEURS d'ANTHRACITES GALLOIS et AMERICAINS
1600 est, rue MARIE-ANNE AM. 2131*

Potomons

Encore une artiste qui vient de mourir... Mme Germaine Lippé-Gélinas, créatrice du rôle de Fifi, vient en effet de quitter ce bas monde après plusieurs mois de pénible maladie. Que son mari et partenaire, M. Eddy Gélinas (Ti-Pit) trouve ici l'expression de nos sincères condoléances.

L'émission "Madeleine et Pierre" que tous les enfants de la province de Québec et même d'ailleurs suivent avec tant d'attention, vient de célébrer sa millième... A cette occasion, Fridolin, l'unique Fridolin s'était joint à l'auteur, André Audet et à ses jeunes interprètes. Félicitations !...

Paul Charpentier est un chic petit gars. Il a eu, comme vous savez, une offre étincelante, avec un orchestre américains des plus en vogue, pour chanter et faire des tournées. Il a refusé. — Le devoir d'un homme d'âge militaire, a-t-il dit, c'est, actuellement d'être dans l'armée... Bravo, Paul... Il y en a tant qui comptent sur les autres pour défendre le pays !...

Les deux candidates au concours de beauté qui ont été choisies par Earl Carrol ont été celles qui avaient le plus gentiment agi. Quant à celle qui crevait de prétention et avait "l'accent français, ma chère" elle a dû déchanter et revenir avec son petit bonheur et le bec enfariné.

Et le plus rigolo, c'est que l'accent emprunté est tombé tout plat, pour faire place à celui du bas de Québec le plus pur... Comme quoi, lorsqu'on chasse le naturel, il revient au galop...

Tom Sutton quitte le poste CKAC pour entrer, comme ingénieur, au poste de Radio-Canada.

C'est Jacques Catadal qui s'amuse, à la pensée que je cherche à acheter un piano de pratique pour ma petite fille Mérique, qui apprend cet instrument. Comment, me dit-il, vous allez avoir un piano chez vous ?... Hélas !...

Jean Forget était en congé, ces jours derniers. Il a été interviewé en musique par le Don Juan de la chanson, et c'était amusant. Heureusement, jusqu'ici, Jean semble ne pas avoir perdu ses doigts.

C'est Jacques Demers qui en a eu tout un "wise crack" à l'interview du gérant du Maroon !... Mais nous, ça nous a permis de savoir qu'il ne faisait pas son petit difficile...

Le plus rigolo, c'est que lorsque la chose a eu lieu l'ami Jacques était dans la chambre de contrôle, ce qui fait qu'il n'en a pas perdu un mot...

Amélie a offert son accordéon à Henri Letondal, l'autre jour... Il paraît qu'il va accepter...

Paul Charpentier n'aime pas un qu'un homme l'appelle "mon trésor"... Une jeune fille, ben, mon Dieu !...

Radio-Canada nous a donné, dimanche dernier, un programme avec Sacha Guitry et Yvonne Printemps !... On a beau savoir ces disques-là par coeur, on les entend toujours avec plaisir. Quel charme en cette unique Yvonne !...

Le comité de l'AFRA est très heureux de compter parmi ses membres la gentille et spirituelle Olivette Thibault qui avait été victime, nom d'une erreur de comp-

tage proprement dite, mais d'une erreur de lecture. Elle est bien et dûment élue et nous en sommes tous très contents.

Quant à Olivette, quand elle est venue à l'assemblée elle nous a déclaré : Je suis bien contente d'être parmi vous. Vrai, je m'en-nuyais !...

Gérald Duranleau a renouvelé pour près d'un an son contrat avec le programme Carnation. Voilà une très agréable nouvelle, pour tous ses auditeurs.

J'ai reçu de New-York, une jolie carte de Muriel Millard. Elle se rappelle au bon souvenir de tous nos lecteurs.

Mme Jean Lalonde est venue au studio l'autre jour avec son petit garçon. Un bambin ravissant. Il ressemble à Jean, blond comme lui, mais il a pris les beaux yeux sombres de sa maman. Et puis, si gentiment habillé ! Il avait l'air fin, je vous assure.

Pendant que Jean annonçait un programme, Mme Lalonde était dans la chambre de contrôle, et Paul Charpentier, qui se trouvait là aussi, avait monté le petit sur une table. Comme un disque de jazz était justement en ondes, Pierre dansait, sur ses bonnes grosses pattes bien chaussées de petites bottines brunes.

J'ai passé la soirée de samedi dernier chez M. et Mme Ferdinand Biondi et là, j'ai vu à mon goût

avec Odette OLIGNY

leur mignonne Jeannette. Elle a étonnamment profité depuis sa naissance et c'est le bébé le plus éveillé et le plus ravissant du monde.

Elle a des yeux immenses, qui seront probablement bleu sombre comme ceux de son papa. Elle lui ressemble d'ailleurs trait pour trait, chevelure comprise. Elle m'a fait des sourires autant que j'en ai voulu et elle m'a chanté de petites chansons.

En tout cas, c'est un début fort prometteur... Les radio-bébés sont tous très beaux, ça, c'est un fait...

Et attendez... Il y en a d'autres en perspective... Nous en reparlerons... A la semaine prochaine...

Odette OLIGNY



C'est dans un but de tempérance que Jean Talon fondait à Québec, en 1668, la première brasserie du Canada.



La bière résiste à l'épreuve du temps

Des nations ont disparu, des empires ont croulé, des gouvernements ont été culbutés, des montagnes, surgies de l'océan, sont retombées dans l'abîme.

Mais, défiant le temps, toujours populaire parmi les masses, la bière demeure.

Au cours des milliers d'années qui se sont écoulées depuis l'apparition de la bière, les hommes n'ont jamais découvert un meilleur breuvage.

D'aucuns diront qu'elle résiste aux siècles parce qu'elle est saine, pure, pétillante, aromatique et rafraîchissante.

Pour le commun des mortels, elle se définit par ces simples mots :

"Elle est délicieuse!"

Pour honorer cette longue et belle tradition au service de l'humanité, sachons faire un usage modéré et judicieux de la bière, breuvage de l'amitié.



BREWERS INDUSTRIAL FOUNDATION OF CANADA

UN HOMME ET SON IDÉE

"BLITZKRIEG A REBROUSSE-POIL"

CHAPITRE III — SCÈNE I

THEME: "Tu m'as déjà eu, mais tu m'auras pu". *Symphonie inspirée par le mot héroïque de Chamberlain six semaines avant la déclaration de la guerre: "J'ai appris à connaître mieux Herr Hitler et je vous donne ma parole que ses intentions sont bienveillantes". Une composition de M. Letondal, mise en musique par M. Letondal, avec droits réservés à M. Letondal, chantée par M. Letondal et accompagnée sur vingt-trois violons tous joués par M. Letondal.*

NARRATEUR: "Si vous n'avez pas trop fait abus des médicaments que prenait votre arrière-grand-père, vous vous souvenez sans doute de la blitzkrieg boche aux jours tragiques de 1940... le déferlement de fer, de feu et de sang sur des hameaux encore plus tranquilles que Toronto..."

BRUITS: Déferlement de fer, de feu et de sang sur les tulipes de Hollande et les vignes de Champagne... Bruits de voix: — "Voulez-vous tirer les premiers, Messieurs les Français?" — "Non, c'est votre tour, Messieurs les Anglais!"... Bruits de tanks qui se dirigent vers la Manche et de petits kakhis qui sont à la veille de se faire amancher, comme diraient avec esprit MM. Paré et Gérard Délaage.

THEME: "Tu m'as déjà eu... vrai, mais tu m'auras pu!"

FADE IN

NARRATEUR: Vous vous souvenez sans doute de ces heures tragiques, mes très chers auditeurs, mais si vous le voulez bien maintenant nous allons passer un peu de savon Oxydol sur ces tristes souvenirs et nous transporter en 1943... La blitzkrieg se poursuit toujours, mes bien chers auditeurs, elle se poursuit, elle se continue et je dirais elle se répète encore mais... A REBROUSSE-POIL: C'est-à-dire que ce sont nos démocraties qui re-blitzkriegent (si vous voulez bien me permettre ce mot) et c'est là le sujet des 4.420 émissions dont c'est ce soir la troisième...

THEME: "Tu m'as déjà eu..." Duo de violon en sourdine par André Durieux et Lucien Martin

NARRATEUR: Nous avons vu, ces derniers jours, le rassemblement des légions alliées au Parc Lafontaine, leur défilé excessivement imposant sur les routes de M. Bouchard... leur embarquement sur le quai d'élection de St-Jean-Port-Joli... nous avons écouté les quarante trois discours qu'ont fait aux héros les généraux des bureaux de la Sun Life... Mais, ce soir, laissons le convoi filer en haute mer vers un point du continent européen que la radio allemande nous dira bientôt et, dans l'entre-temps, tournons une page de notre roman et je dirais (avec excuses à M. Bourgeois) transportons-nous un peu sur un autre front de la grande épopée...

THEME: "J't'ai déjà eu... Je Me Souviens"

SCÈNE II

BRUITS: Par accident, le micro est resté ouvert dans le studio "C" pendant que les artistes répètent la Scène II avant de la lancer sur les airs... Et, le pays peut entendre la conversation suivante:

UNE VOIX: Viarge, y manque des feuilles à mon texte... Ayousse que sont?

UNE AUTRE VOIX: Charche-les, baptême, pi bâtre moé pas?

M. LEDUC: Voyons, du sérieux, Messieurs... Nous allons reprendre la scène où le commandant du Scharnhorst va étouffer un peu après avoir nagé depuis Brest... Vous Loiselle, vous allez me donner le bruit d'un homme qui jette de l'eau et vous, Gratton, vous allez imiter avec vos cordes les râles du malheureux...

UNE VOIX: Aie... sais-tu Bertrand l'histoire de... une qui s'en allait à confesse...

M. LEDUC: Messieurs, Messieurs, c'est pas l'temps aux histoires... et vous, Baulu, vous enlèverez votre gomme avant de commencer l'émission...

UNE VOIX: Viarge, ôte donc tes pieds d'sus mon violon!

L'AUTRE VOIX: Aie! les gars... Le microphone est ouvert.

TOUS ENSEMBLE: Viarge!... On va avoir un call down de Renaud!

SCÈNE III

THEME: "J't'ai déjà eu" (Ne pas confondre avec le thème du plébiscite, M. Gratton!)

NARRATEUR: Après avoir vu son navire couler 678 fois sous lui, le commandant du Scharnhorst est tombé à la mer... C'était à Brest...

L'ANNONCEUR: Et voilà pour moi une occasion de vous dire, mes chers auditeurs, toute la valeur nutritive des pilules TATA... Découvertes par les plus grands scientifiques de l'histoire, elle vous donneront à vous, Messieurs, une énergie dont l'amant de la femme du mari qui va aux vues avec votre épouse sera jaloux... Les pilules TATA sont reconstituantes, elles donnent de nouvelles chaleurs à la fournaise qu'est le corps humain et elle sont discrètement laxatives... Vous avez bien entendu, n'est-ce pas?... Elles sont LAX... A... TI... VES et si le commandant du Scharnhorst n'avait pas eu boîte de pilules TATA dans ses goussets au moment où son navire fut coulé pour la 678ème fois, il n'aurait pas pu garder sa vitalité et ses intestins en ordre pour la longue nage qu'il fit de Brest à... mais je remets le micro à mon cher ami Marcel... Vasy, Marcel!

LE NARRATEUR: Merci, mon cher Lionel... Je disais donc, mes chers auditeurs que le commandant du Scharnhorst nagea rageusement contre la mer en furie et les vents du Saurwais... Il nagea... il nagea... de Brest jusqu'au quai de la rue McGill... De force et de misère, il grimpa jusqu'aux rebords de la jetée où il réveilla la sentinelle endormie.

BRUITS: Bruits de pieds nus sur le ciment, d'une crosse de fusil d'un soldat qui se met à l'attention Bruits de la bise sur une échine d'officier allemand.

MUSIQUE: Quelques strophes de "J'aime tes grands yeux".

LA SENTINELLE: Halte!... Qui va là?

LE NAGEUR: Je suis le commandant du Scharnhorst... Heil Hitler!... Heil mein furher!

LA SENTINELLE: Ben moé j'sus Heil Baptiste pi j'vas t'fourrer d'dans!

THEME: "J't'ai déjà eu", chanté par le grand chef Macadam.

SCÈNE IV

LE NARRATEUR: Mais, mes chers auditeurs, le commandant du Scharnhorst après avoir quelques semaines à l'île Ste-Hélène a été relâché par ordre d'un ministre qui a déjà été en party avec le commandant aux jours d'avant-guerre... Il n'a qu'à se rapporter, une fois par mois, aux gens de la R.C.M.P. qui le font escorter par les Frontiersmen... Et, en attendant, mes bien chers auditeurs, le commandant du Scharnhorst se cherche une job à Montréal...

BRUITS: Bruits d'un estomac creux et de goussets dans lesquels il n'y a plus un sou... Bruits d'élevateurs qui se font attendre comme ceux du Kingshall et de portes qui se referment toujours...

LE NARRATEUR: Le commandant du Scharnhorst a déjà fait application à l'Hôtel de ville mais il ne connaissait pas d'échevin... A la GAZETTE, on lui a demandé s'il répondrait "OUI" au publiciste et comme il ne comprend pas bien l'anglais il a répondu "NON"... Au DEVOIR, on lui a demandé une lettre de recommandation de l'Evêché et de M. Liguori Lacombe qu'il ne connaît pas... Au JOUR, on lui a offert de diriger un raid sur l'île de Radio-Canada, mais le commandant du Scharnhorst est fatigué des raids... Et, maintenant, nous le voyons faire application dans une autre maison de commerce... Mais, mes chers auditeurs, je laisse le micro à nos brillants interprètes...

MUSIQUE: La Complainte du Canadien Errant, harmonisée par M. Rozet.

ANNONCEUR: Ah!... Ah!... Mesdames et Messieurs, vous ne savez pas où le commandant du Scharnhorst va maintenant se présenter pour obtenir une job, mais moi je le sais et le commanditaire ne veut pas que je vous le dise avant la prochaine émission... En attendant, mes très chers auditeurs, employez KLING pour tenir votre dentier en place!

THEME: "J't'ai déjà eu", par l'orchestre de Raymond Denhez avec huit solos par M. Letondal.

* * *

Nous donnerons la semaine prochaine le résultat du grand concours lancé il y a quelques semaines pour faire choisir aux auditeurs les interprètes qui seront chargés du fameux roman-océan.

LORD OH! OH!

"Coeurs de Bohèmes"

Le poste CHLP présente à partir de ce soir, le 30 avril, à huit heures et trente, un nouveau radio-roman dû à la plume de Hervé de Saint-Georges, journaliste à la "Patrie", auteur des "Drames Ignorés", le lundi soir, et de "Radio-Comédie", le mardi soir, ainsi que de la série, "Mon Neveu Katole".

Cette histoire d'espionnage, réalisée par Henri Le Duc avec une forte troupe d'interprètes, ne manquera pas d'intéresser tous les radiophiles, car l'intrigue, très mouvementée, se déroule dans tous les milieux de la société. Un épisode d'une demi-heure sera offert chaque jeudi soir, de 8 h. 30 à 9 heures. Dans la distribution, on remarque les noms de Mlles Madeleine Cardin, Yvette Lorrain, Juliette Tessier, Marthe Brind'Amour, Huguette Oigny, de MM. Léon Noël de Tilly, Victor Pagé, Arthur Groulx, E. Guimond, R. Jetté, etc., etc.

Le premier épisode se déroule sur la ferme des Hertel où une violente querelle s'élève entre François Hertel, le chef de la famille, qui se voit acculé à la banqueroute, et son fils, Jacques, qui néglige son devoir pour ne porter attention qu'à Sylvia Robert, une jolie étrangère. La conduite de Jacques est de plus



"Bon, il va falloir me laisser maintenant, Mlle Anita — j'ai promis à ma femme de ne pas manquer le programme de M. BALTHAZAR!"

en plus répréhensible, au contraire de celle de son frère Louis, étudiant en médecine, qui est épris d'une jolie garde-malade; malheureusement, la famille de celle-ci ne veut pas voir Pauline Verdier fréquenter un jeune homme d'origine si

trouver un emploi dans les usines de munitions? Qui est cette coquette au passé mystérieux? Les Hertel éviteront-ils la faillite? Qui est Brucker, l'inséparable camarade et "protecteur" de Sylvia Robert, la prétendue artiste-peintre? C'est ce qu'apprendront les premiers épisodes de ce roman radiophonique, "Coeurs de Bohèmes."



MADELEINE CARDIN, qui interprétera le rôle de Sylvia Robert, l'aventurière espionne.

moderne. Un conflit naîtra de cette situation. Jacques Hertel suivra-t-il Sylvia Robert à la ville pour aller

ILS POSSEDERONT LA TERRE

par Robert Charbonneau

le meilleur roman canadien de l'année \$1.25

"Du premier coup, M. Charbonneau s'est placé sur le plan de la littérature universelle: on peut comparer son roman aux oeuvres des meilleurs écrivains étrangers".

Gérard Dagonais, La Revue Moderne, 1-42.

R. S. V. P.

par Adrien Robitaille

du programme radiophonique S.V.P.

Un livre à la fois amusant et instructif. Étonnez vos amis par la variété de vos connaissances et amusez-les par mille réponses sur l'histoire, les phénomènes naturels et scientifiques, les curiosités mondiales, ... \$1.00

Demandez notre catalogue gratuit LES EDITIONS DE L'ARBRE

340 ave Kensington, Westmount, Montréal — Tl. 8638

CHEMINS DE PASSAGE

et

TAPIS D'ESCALIER

Rien de tel pour compléter le grand ménage, ou réhausser l'apparence d'un nouveau foyer.

ET NOS PRIX SONT DES PLUS ATTRAYANTS!

Mais ce n'est encore là qu'une partie des AUBAINES que nous offrons actuellement.

VOYEZ nos nombreuses nouveautés de modèles et coloris dans les

PRELARTS
LINOLEUM
CONGOLEUM

— TOUJOURS —
MEILLEUR MARCHÉ ET
PLUS DE CHOIX
CHEZ LES SPECIALISTES



Prix spéciaux

1106 Est, rue Ontario FR. 1511

aux propriétaires de Concergeries et aux Communautés.

1063 Ontario E. Succursales 723 Mont-Royal E. 20 ans d'expérience dans le posage des préartés.

D'une scène

"La dame de chez Maxim"

comédie en 3 actes de Georges Feydeau

Petypon, Gaston Dauriac
 Général du Grêlé, Pierre Durand
 Mongicourt, Clément Latour
 Le Duc, Roland Bédard
 Corignon, Paul Gury
 Etienne, Avila Cusson
 Le balayeur, Camille Ducharme
 Chamérot, Camille Ducharme
 Emile, Emile Julliany

La même, Germaine Giroux
 Madame Petypon, Réjane des Rameaux
 La duchesse, Rose Rey-Duzil
 Madame Viduban, Juana Laviolette
 Mme Sauvarel, Yvette Brind'Amour
 Madame Tournois, Madeleine Aubertin

Mise en scène: Paul Gury
 Régie: Avila Cusson.

Les photos de cette page sont celles de quelques-uns des différents artistes qui prennent part au "Gala du Printemps" de la Comédie de Montréal. En commençant en haut à gauche, Jacques Auger, Sita Riddez, Jaque Catalain, Albert Duquesne, Armande Lebrun, Emile Julliany, Camille Ducharme, Pierrette Alarie, Rose Rey-Duzil, Avila Cusson, Roland Bédard, Paul Gury, Yvette Brind'Amour, Clément Latour, Réjane des Rameaux, Marcel Gagnon, Pierre Dagenais, Paul Guèvremont, Germaine Giroux, Marthe Thierry, J.-René Coullée, Gaston Dauriac et Pierre Durand.

Gala théâtral du de "La Comédie de"

A l'aube de la saison d'été et en prévision de l'établissement de son répertoire pour l'an prochain, la Comédie de Montréal prend une initiative audacieuse faite pour sonder les goûts du public.

En trois semaines, la Comédie de Montréal présentera au Monument National, un "Gala théâtral du printemps", consistant en l'offre de trois pièces totalement différentes en leur genre l'une de l'autre.

La première "La Dame de Chez Maxim" (les 30, avril, 2 et 3 mai en soirée, les 30 avril et 3 mai en matinée) est une comédie-bouffe d'un comique indiscutable. Elle est signée par Georges Feydeau, surnommé en son temps "Le roi des vaudevillistes" qui "réduisit à la béate admiration les adversaires de ce genre de théâtre et même... le plus déterminé, le plus verveux, le plus irréductible, semblait-il, d'entre eux, pour tout dire leur chef à tous, Catulle Mendès". Personne ne peut s'empêcher de rire lorsque Feydeau s'y met.

La seconde est une comédie dramatique "L'In-soumise", de Pierre Frondaie. C'est une oeuvre de vie intense où se choquent, au sein même de

Échos d'Ottawa

Montréal, avant de terminer sa saison artistique en beauté, nous offre, comme consolation? une tranche de Vie de Famille "Vengeance d'Amour". Nul doute que les Canadiens français d'Ottawa accueilleront les artistes montréalais aimés des radiophiles.

Ne voulant pas être en reste. Le Caveau a présenté, le 25 avril, sous les auspices de La Ligue de La Jeunesse Féminine, une pièce de Jean Sarment "Les Plus Beaux Yeux du Monde". On croit toujours que ce sont ceux de l'être cher (e). Nous savons ce qu'en pense Jean Sarment. La pièce, sous la direction artistique de Mlle Laurette Paradis, a mis en vedette Mlle Florence Castonguay et M. Paul Pelletier, secondés par Mlle Thérèse May et Messieurs Albert Boucher et Romuald Latrelle. La réputation du Caveau n'est plus à faire. Malheureusement, ses activités furent restreintes cette année, mais on a bon espoir de "renaissance". Verons-nous compétition entre la Métropole et la Capitale. Au point de vue théâtre, s'entend...

Violette DeLisle a remporté un succès formidable lors de son concert. Charme, personnalité, talent. Jusqu'aux journaux de langue anglaise qui encensaient notre compatriote et je vous prie de croire que les Ontariens ne nous adorent

pas. Elle a su, notre grande a gagner leur admiration. On beaucoup d'éloges sur le fi Hervé Baillargeon et le pia accompagnateur (directeur) programmes de Radio-Canada: Jean-Marie Beaudet.

"Jeunesse Dorée" vandra visiter à Ottawa. Enfin, nous rons plus l'impression de son dans l'oubli.

Bienvenue à tous Bienvenue
 * MYONNE DUSUREAU

Victor Bouché est mort

Nous écoutons, l'autre soir, radio, Gaston Dauriac nous di "Récit de Thérémis" lequel supposé dit par un monsieur a pris quelques commatior ne peut sortir du faux "il sur son char".

Cela nous a rappelé le cré du monologue en qu'on, l'i table Victor Bouché ont les ques nous ont aussitransi scène d'ivresse des "Vins du gneur".

Or, Victor Bouché vient mourir. C'était un ateur c souplesse extraordinai. On en juger par les rôles q'il a c "Nona" de Sacha Guitz, "Sam de Bernstein, "Vient-le para d'Edouars Bourdet, "La Belle A



me à l'Autre

du printemps de Montréal

l'Amour, le caractère occidental et l'oriental. C'est le drame d'une jeune Française amoureuse d'un Arabe et dont la vie est faite d'une tragédie où les réactions ethniques entrent dans un terrible conflit avec ses poussées sentimentales. Cette pièce rappelle par points "L'ombre du harem", mais elle dépasse encore, par son intensité, le traitement dramatique de cette oeuvre qui fit les délices des théâtrophiles, il y a, à peine, un an.

La troisième est une comédie moderne, "Les jours heureux" de Claude-André Puget. C'est une oeuvre d'une délicieuse jeunesse où tous les problèmes de l'adolescence allant vers la maturité se résument. Présentée, il y a une couple d'années à Montréal, elle rassemble immédiatement tous les suffrages, ceux du public, comme ceux de la critique. La Comédie de Montréal lui donne toute sa valeur.

D'après les assistances à ces trois pièces différentes de son "Gala théâtral, du printemps", la Comédie de Montréal croit pouvoir établir son barème de jugement pour la constitution de son répertoire futur qu'elle veut adapter au goût de sa clientèle.

Le grand artiste, l'acteur, on a fait un grand effort sur le flûtiste et le pianiste (directeur des Radio-Canada) M. Let.

... nous n'aurons de sombrer... Bienvenue. DUSUREAULT

Boucher mort

... soir, à la ... nous dire le ... lequel est un monsieur qui ... consommations et ... faux "il était

... le créateur ... qu'on, l'inimi- cher ont les dis- ... transmis la ... "Vies du Sel-

... uche vient de ... un acteur d'une ... final. On peut ... ôles qu'il a créés: ... "Guitte", "Samson" ... "le paraitre" ... "La Belle Aven-

"L'Insoumise"

comédie dramatique en 3 actes
de Pierre Frondaie

Fazil Jacques Auger
Jean de Béhopé, Jâque Catelain
Jacques de Béreuze, J.-René Coutlée
Hadj Ismael, Paul Gury
Ahmed, Roger Palement
Georges d'Aigregorch, Denis Drouin
Maître d'hôtel, Louis Préville
Eunuque, José Riddez

Fabienne, Sita Riddez
Héliène de Béreuze, Marthe Thierry
Myriam, Pierrette Alarie
Zourouya, Alice Zlata
Messouada, Lucille Lauzon
Trequi, Thérèse Couture
Ourida, Irène Capri
Femme de chambre, Denise Pelletier

Direction artistique: Jean Desprez.
Régie, Marcel Gagnon.

"Les jours heureux"

comédie moderne de Claude-André Puget

Pernette XXX
Marianne XXX
Francine Huguette Oligny

Michel Albert Duquesne
Olivier Pierre Dagenais
Bernard René Chaput

Direction artistique: Bernard Goulet.
Régie: Avila Cusson.



R. N.

Réfraction visuelle — Exercices orthoptiques
Optométristes — Opticiens à l'Hôtel-Dieu

CARRIÈRE & SENÉCAL

EMILE CARRIERE, o.o.d. ADRIEN SENECAL, o.o.d.

assistés de MM.

A. VALOIS, o.o.d.

H. MIGNERON, o.o.d.

277 est, rue Ste-Catherine — LA. 2211★

"EPARGNEZ PAR L'ACHAT DE TIMBRES DE GUERRE"

"... as-tu vu la magnifique montre Mercury que Marguerite a reçue? ... elle a gagné au concours hebdomadaire de RADIOMONDE durant le programme

Le Moulin de la Chanson

Je commence dès cette semaine à concourir... c'est très facile... nous n'avons qu'à écouter la question posée par l'annonceur au cours du programme... à y répondre, en y joignant le coupon qui paraît au bas de cette page, et à le mettre à la poste avant le mardi soir, adressé à RADIOMONDE, 1434 ouest, rue Sainte-Catherine, Montréal. Les lettres reçues sont mises dans une grande boîte et la première lettre tirée, contenant la réponse exacte, gagne le premier prix. Près de 100 personnes ont déjà gagné une de ces magnifiques montres... souhaitez-moi bonne chance!...



Le "Moulin de la Chanson" est irradié

P A R

QUEBEC

SAINT-ANNE DE LA FOCAITIERE

QUEBEC

CHRC CHGB CKCV

Judis
11 h. 30

Judis
Midi

Judis
Midi 30

CBF CBV

Mercredis et Vendredis
11 h. 15 à 11 h. 30

CKCH

Judis
11 h. 45

CJBR

Judis
Midi 30

SHERBROOKE

ROUYN

TROIS-RIVIERES

CHLT CKRN CHLN

Judis
11 hres

Vendredis
11 h. 45

Judis
Midi - 45

Répondez à la question qui a été posée au cours du programme et adressez ce coupon sans retard.

Mon nom est

Adresse 81



Annotations, réflexions et indiscretions

— Il me fait plaisir de commencer cette chronique par un hommage au Comité de la Survivance française. Et ce, pour avoir invité M. Jean-Marie Laurence, professeur à l'École Normale Jacques-Cartier, à nous parler de correction de langage, de phonétique et de diction. Cette conférence nous était offerte mardi soir dernier à l'amphithéâtre de médecine de l'Université Laval devant un auditoire qui aurait dû être plus nombreux. M. Laurence a beaucoup appuyé sur le fait que "parler convenablement est aussi nécessaire qu'orthographier correctement". Il a suggéré que les professeurs et les élèves de nos écoles soient soumis à des examens obligatoires de phonétique et de diction. Il a aussi parlé de la radio.

Et voici ce qu'a dit M. Laurence. — "Pourquoi ne pas entreprendre en même temps qu'une campagne d'éducation populaire, une campagne d'épuration linguistique de la radio? Certains commanditaires d'émissions commerciales luttent de vulgarité pour s'attirer les suffrages du bon peuple, qu'ils prétendent servir. Un homme civilisé ne saurait écouter sans horreur et sans dégoût les dialogues stupides, bourrés de sottises, de balourdises, de bêtises, que dégoûtent dans une langue informe ou chevaline des abrutis qui touchent de forts cachets, pendant que nos artistes crévent de faim en méditant sur l'avenir de notre culture. (C'est raide. Très raide. Je sens le besoin de préciser que le conférencier a déclaré ne vouloir faire de peine à personne. Cependant il vaut mieux que les intéressés soient avertis, et sachent bien que tout le monde ne les écoute pas les mains jointes.)

M. Laurence continue: "Les parents qui ont conservé quelque respect pour l'âme et l'esprit de leurs enfants n'ouvrent pas sans appréhension cette boîte de Pandore d'où s'échappent inopinément des chansons égrillardes ou franchement obscènes, des histoires de carrefour ou des propos de corps de garde. — Nous protestons contre les influences déformantes et dissolvantes de la rue sur nos petits, et

nous tolérons l'envahissement de nos foyers par le langage des rues. Ne serait-il pas possible d'engager les autorités compétentes à bâillonner ces massacreurs de la langue et de la morale? Ne serait-il pas possible de persuader les commanditaires de leur erreur? — Car le peuple est éduqué. Il aspire à la beauté."

Comme preuve à l'appui, l'éminent conférencier ajoutait que des hommes politiques savent être "populaires" sans manquer aux règles élémentaires de la dignité de la tenue et de la langue. (D'ailleurs certains programmes savent aussi démontrer que la correction et la beauté s'allient aisément à la simplicité et au naturel.) — M. Jean-Marie Laurence a été présenté par M. Adrien Pouliot, doyen de la Faculté des Sciences, et gouverneur de Radio-Canada. Il fut remercié par M. le notaire Boisvert.

Ceux de nos lecteurs qui préféreraient des propos plus doux peuvent toujours se reprendre dans la lecture des Pamphlets de Valdombre. Le dernier numéro surtout. Je le conseille fortement à quiconque souffre de mélancolie ou se sent menacé de neurasthénie. Sur soixante-douze pages, le verbe de Valdombre court avec le fracas des eaux printanières que la débâcle vient de libérer... Et, c'est toute merveille.

Question de langue et de linguistique, ou d'écriture, je dois souligner que nos typos ont quelque peu brouillé la sauce de ma dernière chronique. Cela m'étonne d'autant plus que depuis plusieurs semaines, c'était presque parfait. Cette fois, ils ont: 1.—escamoté une ligne au début du 3ème paragraphe. Il faut lire là que Sita Riddez et Violette Delisle ont eu une égale part d'applaudissements, au Palais Montcalm, lors de la soirée mentionnée. 2.—Dans le 4ème, il y a des petites erreurs, lettres supprimées ou renversées, mais ce sont de celles que le lecteur rectifie de lui-même... 3.—Plus loin, cependant, dans le communiqué où il est question de la besogne écrasante que signifie

la censure des causeries... Je me demande dans quel sens il faut interpréter le verbe "ariompher" créé de toutes pièces puisque j'avais écrit "trimbaler". Il faudra que je consulte René Arthur qui m'expliquera de par les théories de Freud à quoi rime l'éclosion subite d'un mot pareil dans un texte?

Pendant que CHRC menaçait de succomber sous le poids des péripéties de la neuvième préparatoire au vote du plébiscite, CBV nageait dans les annonces-éclairés. On n'en a jamais tant entendu au paisible poste québécois de Radio-Canada.

A CBV, j'apprends qu'à partir du 3 mai, on nous offrira le dimanche soir, à 6 h. 30, un nouveau programme d'une facture tout à fait originale, et qui sera transmis sur le réseau français. Il s'agit d'interviews de gens de l'Armée. C'est une initiative de Claude Garneau, annonceur à CBV.

Une nouvelle série de récital d'orgue, radiodiffusé depuis la basilique de Québec, est également offerte aux amateurs, le dimanche soir, à 10 heures. Ce programme d'une demi-heure étant suivi de la demi-heure du Concert Intime, nous aurons donc une heure complète d'irradiation de la capitale. Cela ne se produit pas tous les jours sur le réseau français de Radio-Canada.

Mon courrier de vendredi matin m'apportait une carte d'invitation ainsi rédigée: "Aux amateurs de chant. Dimanche, 26 avril 1942, à 5 h. 30 p.m., Radio CKCV présente: LE SULTAN. Soyez aux écoutes, et si vous l'aimez adressez vos appels: Le Sultan, poste CKCV, Québec. — Au moment où je transcris cette formule, je ne sais pas encore si ce nouveau chanteur mystérieux a oui ou non de la voix, mais ce dont nous sommes tous assurés, c'est qu'il ne manque pas d'imagination. Il a choisi une manière bien à lui de se présenter au public radiophile. Bon succès!

Le poste CHRC nous annonce également l'inauguration d'un nouveau programme le samedi soir. Ces émissions seront réalisées par la Chorale Chanteclerc. Nous en reparlerons.

En plus des programmes à gros succès du samedi soir, le poste CHRC nous permet d'en goûter un qui n'est pas banal du tout. Il s'agit du professeur T. W. Gagnon et de ses élèves. Une agréable réalisation.

On a pris note que les nouvelles de Radio-Canada (dernière édition du journal parlé) passeront bientôt à 10 heures au lieu de 11 heures. Plusieurs programmes vont de ce fait changer d'heures. Le poste CBV nous renseignera au fur et à mesure.

Le poste CKCV a obtenu un franc succès avec son nouveau programme irradié depuis le théâtre Canadien, programme Mireille. Charles Couture et René Constantineau en sont les animateurs.

En passant, il convient de féliciter encore Charles Couture avec Bob Boudreaux (CHRC) pour le nombre considérable de votes qu'ils ont obtenus, lors du concours des annonceurs de RADIOMONDE. Nos compliments vont aussi à André Servais qui s'est classé de façon enviable parmi les artistes. Et, bravo pour François, Bertrand et Albert Duquesne!

Québec aux écoutes

Quelques-uns des plus importants programmes à Québec:

Dimanche	10.00 p.m.	Heure du Repos.
Lundi	9.00 p.m.	Québec s'Amuse.
Lundi - Vendredi	6.45 p.m.	Ovila Légaré et ses Boutes en Train.
Mardi	9.00 p.m.	L'École des Grands.
Mar - Jeu - Sam	6.45 p.m.	Le Soldat Bidoche.
Mercredi	9.30 p.m.	Le Rallèlement du Rire.
Jeudi	8.00 p.m.	L'Heure Gale.
Vendredi	9.00 p.m.	Les Amateurs de Chez-Nous.
Samedi	9.00 p.m.	Les Montagnards Laurentiens.

Ces programmes, naturellement, sont irradiés par

CHRC

Québec

800 kc.

DE LA CAPITALE

La plupart des programmes éducatifs nous disent "au revoir à l'automne prochain". Le printemps est donc chez nous pour de bon. Et l'été y fera suite infailliblement. De toutes façons, nous voulons aussi compter sur le retour certain de programmes comme "Radio-Collégiale", L'Oncle Paul, Mon Professeur et S.V.P.... Tous ceux qui ont à cœur l'amélioration personnelle n'ont pas manqué de les suivre fidèlement.

Les artistes de "Vie de Famille" qui sont venus présenter "Vengeance d'Amour" sont de ceux qui jouissent de la faveur entière du public québécois. Aussi ont-ils remporté un beau succès. Je n'entreprendrai pas d'analyser l'intrigue de cette histoire policière que les fidèles auditeurs du programme de 10 heures du matin connaissent mieux que moi, cependant à M. Deyglun qui est si aimable, je me permettrai de rapporter une remarque qui m'a été faite et qui traduit exactement mon opinion personnelle. Ses interprètes semblent avoir de jolis noms au micro, mais quand il y a la rampe du théâtre entre le public et les acteurs, Dimitri, Lily, Sciva, Fanny (tous jours prononcer I) Vivianne... tous ces I répétés créent une sorte de monotonie... puis à la longue, ils sont un supplice pour l'oreille du spectateur qui n'est jamais certain d'avoir bien compris... A part ça, j'en veux à ceux qui ont imprimé le programme de cette tournée. C'est coulé de fautes de toutes les sortes et de tous les genres. On en compte pas moins de quatre rien que dans la reproduction de la lettre de l'hon. Adéard Godbout.

Et voici un exemple de continuité-guet-apens dans laquelle s'est pris un annonceur cette semaine. "Chers auditeurs, nous vous présentons pour la 92ème fois ce soir... Rien que ça!..." Avec le bureau de censure, l'un des services de CHRC qui connut une grande vogue, ces jours derniers, ce fut celui de l'enregistrement.

A CKCV, beaucoup d'agitation également chez les opérateurs. Bob Angers, en charge du service technique, donne des leçons aux annonceurs qui pourront dès lors être à la fois annonceurs, opérateurs, bruiteurs, scripteurs, réalisateurs, etc., des types extraordinaires, selon l'Ouyreux.

Prétendre tout savoir et être au courant de tout, c'est épatant, mais de cette présomption peuvent naître de jolies gaffes parfois. A preuve ce monsieur qui a une grande expérience du théâtre, ça c'est incontestable, mais un annonceur lui parlant d'une certaine pièce qui allait être jouée le soir même... Je connais la pièce... je connais, fait le bonhomme sûr de tout et de lui-même. C'est de... de... Peu importe, nous avons monté ça, il y a une dizaine d'années... Figure de l'autre qui parlait d'un sketch de Charles Couture, n'ayant encore jamais été présenté ni dans l'air, ni à la scène... Dans le monde de la radio, on s'amuse comme ailleurs de tout et de rien.

Les prochains spectacles qu'il ne faudra pas manquer, c'est L'INSOUMISE, présentée par La Comédie de Montréal, les 5 et 6 mai, en soirée, puis VERTIGE de Gaston Voyer, les 11, 12 et 14 mai. Roger Baulu, Marthe Lapointe, Albert Viau, Lucile Dumont, Muriel Guibault, Germain Gosselin et douze

musiciens. Puis les décors sont à eux seuls, paraît-il, une fête pour les yeux et le cœur.

A CBV, on est très fier de la découverte d'une nouvelle chanteuse: Mlle Thérèse Morazain, mezzo-soprano. Il s'agit d'une artiste possédant une fort jolie voix, une belle culture musicale et un répertoire bien personnel.

Ces éloges pourraient s'adresser tout aussi bien à Patricia Poitras qui a tout de suite fait sa marque sur les ondes de Radio-Canada.

On nous annonce le retour prochain sur les ondes de Mme Corinne Lagarde-Lesage, soprano. Une artiste très goûtée des concerts de CBV. — Quelqu'un me faisait remarquer ces jours derniers qu'il était bien étonnant de ne pas retrouver comme autrefois le nom de René Mathieu, ténor, parmi les solistes de CBV. Il ne s'agit sans doute que d'une absence passagère.

C. E. Aubry ne manque pas d'occasion de prouver qu'il pense toujours à ses amis de CKCV. Samedi dernier, il était de la fête des quilles. Le soldat Roland Lachapelle, qui fut professeur à Montréal, dans le civil, et a fait partie de troupes d'amateurs, l'accompagnait. Le soldat Lachapelle reste un fervent de radio et de théâtre. A titre de gérant du jeune danseur à claquettes Jean Hémond, il l'a fait venir à Valcartier avec une troupe sous la direction de Teddy Burns. Les soldats ont beaucoup goûté le spectacle.

Pour les soldats encore, on a invité, au cours de la semaine, le grand violoniste Arthur Leblanc.

Le Club cinématographique a tenu sa deuxième assemblée générale sous la direction de Christo Christy. Ce fut un succès complet. Félicitations.

"Le transport des armes pour la Victoire", un jeu de société édité par Radio-Canada, connaît déjà beaucoup de vogue à Québec. Les demandes affluent nombreuses au poste CBV. Il s'agit d'un jeu passionnant, genre jeu de parchési, et qui permet aux joueurs d'embrasser

d'un seul regard sur une carte géographique tout le théâtre des activités de la guerre.

Le concert intime du dimanche soir à CBV a été irradié cette semaine avec le concours de Muriel Hall, contralto. (En passant, avec Monsieur Maurice Valiquette, gérant de CBV, et Mme Valiquette, Muriel Hall est l'artiste que je croise le plus souvent aux diverses manifestations dont je vous parle chaque semaine.) Dimanche prochain, le 26, nous entendrons Marguerite Paquet, contralto.

Le récital conjoint, maintenant diffusé le mercredi après-midi, à 2 h. 30, nous a présenté, cette semaine, Patricia Poitras, mezzo-soprano, avec Gaby-Hudson Vallières. Et le 29, nous retrouverons avec plaisir Jeanne Taschereau-Dumais ainsi que M. Henri Mailoux, pianiste.

Je vous ai déjà dit un mot des tours d'acrobatie auxquels on est amené — au moins dans son esprit — de par la variété d'attractions qui fleurissent dans cette bonne vieille capitale. Que pensez-vous de celui-ci? Samedi soir dernier, je dépeçai le commencement de ma soirée à une conférence de l'Institut Canadien qui avait invité M. le baron Van der Elst, conseiller de l'ambassade de Belgique à New-York, à nous parler de "L'ART FLAMAND au XV^e siècle". La conférence était illustrée de projections lumineuses, et ce fut une chose très réussie. Du Palais Montcalm, je me rendais à CKCV pour un "powa" organisé à l'occasion de la clôture de la saison des petites quilles. Joli comme contraste, n'est-ce pas?

La vérité me force toutefois à dire que la deuxième partie de la soirée ne fut pas moins réussie que la première. De magnifique trophées furent distribués, il y eut goûter, danse, etc. La personne qui a remporté le plus de trophée, c'est Marie-Paule Vachon, la séduisante et dévouée secrétaire du gérant. Nul n'aurait songé à s'en étonner! Sa bienveillance et son sourire ne sont-ils pas des facteurs les plus importants des succès de CKCV?



ROGER GAGNON, annonceur à CHRC.

MADAME IRIS

Expertise en Beauté et en Coiffure
Tout ouvrage et traitements — Garantis
de satisfaction

3406 SAINT-DENIS, coin Sherbrooke, MA. 6673



PHARMACIE

Antoine F. LAROSE

Spécialité: Prescription

Livraison rapide par toute la ville

1090, RUE SAINT-DENIS

HARBOUR 0483

SALON GERMAINE

Etabli en 1930
Mlle GERMAINE POIRIER
Coiffures de tous genres — Permanents \$2.50 et plus.
TRAVAIL GARANTI 10 MOIS
Spécialité: Coiffures de fantaisie.
804 BEAUBIEN E. (en haut pharmacie) Montréal.



BARDEAUX

Barrett

La Ferronnerie Emile Poirier

Peinture — Outils — Tapisserie
Ferronnerie générale

SHINGLES 240 JARRY

DUPONT 2131

ROMÉO TONDI

- Rembourreur - Ebéniste - Polisseur
- Réparations - Ouvrage garanti
- Meubles sur commande
- Décorations d'intérieurs

4156 RUE SAINT-DENIS

BELAIR 2717

LE BEAU TEMPS DES FIANÇAILLES

AURA ENCORE PLUS DE CHARMES

Si vous portez les fameux diamants "BLUE RIVER"
et une montre BULOVA, OMEGA, TISSOT ou CYMA

Choix au grand complet chez
"Le bijoutier de confiance"

W. RIOPEL

902 EST, RUE BELANGER DOLLARD 0640
(Deux portes à l'est de Saint-Hubert)



C. K. C. V.

Ne manquez pas le programme

INDISCRÉTIONS

avec Jean Bender,

présenté tous les dimanches, mardis et jeudis,
à 10 heures, au poste C.K.C.V.

C'est
la vie!

LA BERGERIE

ROMAN TIRÉ DU GRAND SUCCÈS RADIOPHONIQUE de JEAN DESPREZ

(Suite)

Françoise Doré est résolue d'apprivoiser cette petite sauvage qu'est la malheureuse Viviane Lanctôt. Elle a eu une idée: Ginette Trottier...

Elle invita donc madame Lanctôt et sa fille à la suivre. Il y a un cabinet de toilette non loin de la salle de concert. Viviane Lanctôt pourra y rafraîchir son visage défilé par les larmes.

Françoise, Viviane et sa mère sortent donc du bureau de tante Jeanne, laissant cette dernière avec monsieur Lanctôt.

Le programme musical est commencé. On entend un prélude de Bach qui nous vient de là-bas... au bout du couloir.

— Par ici madame Lanctôt.
— Vous avez une patience d'ange, mademoiselle Doré, soupire la femme.

— Tout le monde ne dit pas la même chose, sourit Françoise. Ça dépend des cas. Tenez, entrez là... Je vous rejoins tout de suite.

Madame Lanctôt et sa fille entrent dans le cabinet de toilette tandis que Françoise:

— Ginette!... Ginette, mon petit, venez ici... Il me semblait que vous deviez retourner dans la salle pour le concert?

— Je sais bien, mademoiselle Françoise. Mais on vient d'annoncer qu'il y aura collecte au profit de la Bergerie. Mon sac à main est en haut, dans ma chambre. J'allais donc...

— Laissez, mignonne, vous offrirez votre oboe plus tard, demain... Ce soir, vous allez accomplir un acte de charité bien plus grand. Et vous allez me rendre, en même temps, un gros service.

— Oh! n'importe quoi, pour vous, mademoiselle Françoise.

— Je viens vous offrir le moyen de vous faire pardonner votre présence ici.

— Vous ne vouliez pas de moi, hein? remarque Ginette d'un air moqueur.

— Une petite fille qui s'est fait mettre à la porte de trois pensionnats, n'est pas un sujet bien intéressant.

— Oh! c'était pas ma faute, allez! Mais moi, on me comprend pas. Je suis un cas, comme dit maman.

— Oui, le cas d'une diablesse que les religieuses n'ont pu mâter. On va voir si la diablesse peut se changer en bon ange, à l'occasion.

— J'ai bien peur que non. Mais essayez toujours. Qu'est-ce que vous attendez de moi?

— Ginette, fait Françoise en la regardant dans les yeux, je veux que vous deveniez l'amie de la petite fille la plus laide du monde.

— C'est tout? Si elle est rigolotte, je m'en moque bien qu'elle soit laide.

— Mais vous ne soupçonner pas à quel point elle est laide. Elle va peut-être vous faire peur, Ginette. En tout cas, elle va sûrement vous dégoûter. Elle... elle n'a pas de nez...

— Oh!
— Et sur une joue, il n'y a qu'une peau rose et transparente... on distingue sa mâchoire.

— Et... et c'est ça que vous voulez...

— C'est de ce petit monstre que je voudrais vous voir devenir l'amie. — C'est... c'est indispensable?

— Je vous ai parlé d'un acte de charité à faire.

— Oui...
— Et ce qui est pire... Vous voyez que je ne vous cache rien... Ce qui est pire, c'est que je crois qu'elle est aussi méchante que laide.

— Et c'est entre mes mains que vous voulez la mettre pour la convertir?

— Oui. Vous êtes un petit diable qui a peut-être parfois mérité le fouet, mais au fond, vous êtes... Enfin, je vous aime bien, moi Ginette. J'ai confiance en vous.

— Oh! vous en aurez pas de regrets, mademoiselle Françoise, de m'avoir dit ça, s'écrie Ginette transportée de joie et d'orgueil. Je la tromperai pas votre confiance! Je vous jure que je la tromperai pas. Où est-ce qu'il est votre monstre que je l'apprivoise?

— Dans la petite salle attenante à la chambre de toilette. Je les rejoins. Dans un moment, vous entrez, vous faites semblant de rien, je vous présente à elle... et puis... eh bien, vous faites le reste, Ginette.

— Comptez-y!
— Peut-être que je table trop fort sur votre courage. Rappelez-vous ce que je vous ai dit.

— Je vous promets que... Enfin, vous verrez!

Françoise rejoignit donc madame Lanctôt et la malheureuse Viviane. Vainement essaya-t-elle de lui arracher un mot, l'enfant était retombée dans un mutisme complet. Sa

mère finissait de replacer les cheveux couleur de paille, lorsque Ginette ouvrit la porte de la chambre de toilette.

— Bonsoir mademoiselle Doré!
— Bonsoir Ginette. Où donc allez-vous? e programme musical vous ennui?

— Non, mais il fait tellement chaud dans cette salle, j'ai pensé venir me rafraîchir, un moment.

— Ginette, je vous présente une compagne... Mademoiselle Lan-

tionnat. Et j'ai horreur des pensionnats. J'ai jamais pu m'y faire, aux pensionnats. Personne me comprenait dans ces boîtes-là. Maman dit que je suis un cas... (Un silence). Vous y êtes allée, vous, dans les pensionnats?... Hein?... Non?... Oui?... Moi j'y suis allée. A trois. On m'a mise à la porte... Je vous dis que je suis un cas!

— Pourquoi?
— Pourquoi quoi?

— Qu'on vous a mise à la porte?
— Ben... la première fois j'avais dix ans. Je mettais du rouge sur mes lèvres. Ça donnait le mauvais exemple à ce qu'il paraît. Chaque fois qu'on m'enlevait mon bâton de rouge, je m'en faisais acheter un autre par une externe. Et puis, une bonne fois, la supérieure s'est impatientée. Elle avait bien raison, allez! mais elle a eu le malheur de me donner des coups de baguette sur les doigts. J'ai pas aimé ça. J'ai rouspété. Alors, bonsoir!... Et puis, la deuxième fois... ça, c'était dans le temps que je faisais mon journal. J'avais écrit des choses sur la maîtresse des pensionnaires. Vous savez, des choses... Enfin, toutes les vérités sont pas bonnes à dire. Encore moins à écrire... Et puis, la troisième fois... Ah! ça c'était grave, je sais bien mais... Vous comprenez, j'ai un cousin. Il a dix-sept ans, Bernard. Il m'écrit, des fois. Puis, il m'écrit au couvent. Je sais bien que ça doit pas se faire, mais qu'est-ce que vous voulez?...

Je peux pas me passer de Bernard, moi. Alors, on avait convenu qu'il me jetterait sa lettre par-dessus le mur de la cour, à une certaine heure de certains jours. Il l'attachait à un petit caillou. Un soir... il y en a toujours des bavardes, hein? un soir que je venais justement de recevoir la lettre, on me fait demander dans le bureau de la supérieure. Elle voulait la lire. Mal moi, plutôt que de la lui donner, je l'ai roulée en boule et je l'ai avalée.

— Pourquoi?
— Pourquoi je lui ai pas laissé lire?

— Oui.
— C'était pas possible! Il y avait des choses 'effrayantes' dessus.

— Quoi?
— Je peux pas le dire.

— Je veux savoir.
— Je peux pas le dire. Je l'ai jamais dit, même pas à maman.

— Je veux savoir, répète l'autre avec entêtement.

— J'ai jamais eu une amie assez vraie de vraie, pour lui dire une chose aussi... aussi...

— Ben... Vous le direz jamais, hein, Viviane?

— Jamais.
— Ben... il finissait par ces mots: "Toi que j'aime comme ma femme"... Parce que, faut dire, s'empressa d'ajouter Ginette, faut dire qu'on doit se marier quand on sera plus vieux. Et puis...

— Et puis?
— Ben, il ajoutait...

Et Ginette, rose de pudeur, baisa les yeux.

— Il ajoutait: "Je t'embrasse comme un mari embrasse sa femme"... Mais faut me promettre de jamais le dire à personne, hein Viviane?

— Jamais.
— Si tu me promets... Tu veux qu'on se dise 'tu'?... Oui?... Alors si tu me promets de jamais dire ce qu'il y avait sur cette lettre-là, je te montrerai toutes celles qu'il y a m'envoyer.

— Il va t'écrire... ici?
— Oui, c'est arrangé entre maman et mademoiselle Françoise. Il a le droit de m'écrire une fois par mois, et moi je peux lui répondre. A condition que je montre toutes ces lettres à mademoiselle Françoise, par exemple! Et puis, ça me

fait rien de les lui montrer, elle comprend le bon sens, mademoiselle Françoise. Elle m'a même avoué, imagine-toi, qu'elle en avait un cousin qui lui écrivait des lettres, quand elle avait quinze ans. Mais tu comprends que j'ai averti Bernard de plus m'en écrire des choses pas montrables.

— Tu vas me les laisser lire?
— Quoi, mes lettres?
— Oui.

— Certain, je te le promets!
Les pauvres yeux de Viviane se levèrent alors vers cette chose inconnue d'elle, vers cette chose si loin, si loin quelle semblait inaccessible, ce paradis fermé aux petites filles laides: l'amour.

(A suivre)



Madame LANCTOT

tôt, Viviane Lanctôt... Ginette Trottier.

Ginette ne ferma pas les yeux, comme elle avait envie de le faire. La boule qui lui montait à la gorge, elle la refoula dans le fond de sa poitrine. Carrément elle s'avança vers l'autre, et carrément, elle plaqua un sourire dans ses yeux.

— Oh! mais chic alors! Je ne serai pas toute seule à l'étage des jeunes! Imaginez-vous qu'il n'y a que des vieilles filles dans la maison, à part moi, pas une de moins de vingt ans. Et comme les 'quinze à vingt' occupent le deuxième étage, je suis toute seule. Maintenant, j'aurai plus peur.

Personne ne lui répond. Prise au dépourvu, elle lève sur Françoise ses grands yeux dorés. Le regard qu'elle rencontre l'encourage. Cherchant alors ce qui pourrait le mieux convaincre l'autre:

— Mais j'y pense, est-ce qu'elle a une chambre seule?
— On n'a pas encore réglé ça, dit madame Lanctôt.

— Oh! madame, pourquoi qu'on partagerait pas la même? Il y a des amours de petites chambres avec un beau cabinet de toilette, et deux peits lits avec des douillettes à fleurs roses et bleues.

Le silence est coupé par la mère qui ne peut retenir ses larmes.

— Oh!... oh! je crois qu'on est tombé dans la maison du bon Dieu. Le sourire de Françoise va remercier Ginette.

— Heu... madame Lanctôt... que diriez-vous si nous allions voir ce qui se passe dans la salle de concert?

— Oui, oui si vous voulez.
— Vous nous rejoindrez là, Ginette. Là ou dans le bureau de madame Labrecque.

— Entendu.

Et les deux femmes sortent laissant les deux petites face à face. Viviane s'est assise sur le bout d'une chaise, les yeux fixés sur le parquet. Ginette s'approche d'elle.

— Vous êtes comme moi, hein? Vous aimez pas ça la musique? Moi, j'ai horreur de ces sortes de concerts. Ça me rappelle trop le pen-



Pour être bien coiffées, consultez
SALON
Juliette Pigeon
PERMANENT
à l'électricité
et pads chimique
COIFFURES
DE TOUTS GENRES
4595, rue Delorimier, app. 8
près Mont-Royal
Téléphone: AMherst 8677

DIAMANTS

Manufacturier mes propres bijoux je suis donc en mesure de vendre au PRIX DU GROS. J'ACHÈTE aux plus hauts prix bagues et bijoux à diamants. L'ÉCHANGE toutes sortes de bijoux à diamants.

R. MOREAU Manufacturier de bijoux
Importateur de diamants et montres.
Ch. 810, Édifice Drummond
1117 ouest, Ste-Catherine
★ Lancaster 8981 ★

Les RIVES
NORD et SUD
du BAS de
QUÉBEC
ÉCOUTENT

1230 ky.

CHGB

250 watt.

Ste-Anne-de-la-Pocatière

(Affilié au Réseau Français de RADIO-CANADA)

Chez Lina

Assortiment de lingerie complet pour Dames
Chapeaux élégants, originaux, chics.
Prop.
Mme L. Vincent,
3681 est,
rue Ontario
entre Chamby
et Nicolet
AMherst 0886

Ne laissez pas passer la Fortune et le Bonheur

Le professeur ROBERT qui a su intéresser nombre de gens peut vous aider à combattre les épreuves et les peines morales qui vous affligent en vous indiquant vos jours de chance qui seront vos guides plus tard.

Le Professeur, qui n'est pas un devin mais un ASTROLOGUE, vous dira les initiales de la personne que vous aimez le plus et de celle qui vous aime le mieux. Prenez avantage de ses connaissances scientifiques en le consultant personnellement. Pas de correspondance au bureau seulement.

Bureau ouvert de 1 h. à 3 h. p.m.

PROFESSEUR ROBERT

1573 est, rue Mont-Royal

Montréal



Écoutez

CHLN

TROIS-RIVIÈRES

1450 K.C.

BRAVO GUY!...

RadioCANCANS

Dimanche dernier, le THEATRE CONTEMPORAIN de Radio-Canada mettait à l'affiche "ALTIITUDE 3200" de Julien Luchaire. Une pièce jouée entièrement par des jeunes, dirigée par un jeune... et cependant une des plus belles réussites radiophoniques de l'année.

Guy Mauffette l'animateur, depuis presque six ans d'importantes émissions dramatiques à Radio-Canada, est l'un de nos réalisateurs qui fait le plus confiance à la jeunesse. Ses entreprises hasardeuses, ses idées fantaisistes, ses trouvailles miraculeuses, ses innovations, parfois déroutantes mais toujours personnelles, sont parmi les plus dynamiques, les plus capables de pousser la radio à se trouver un style, une figure indépendante. Tout comme le cinéma, qui s'est libéré peu à peu des canons du théâtre, la radio cherche sa voie. Guy Mauffette est l'un de ceux qui s'y dévoue le mieux, le plus efficacement.

L'émission "ALTIITUDE 3200" marque un palier dans cet achèvement de la radio vers sa libération de toute tutelle. Voilà une pièce qui n'a pas été "jouée" mais "vécue", "palpitée", arrachée des entrailles de chaque interprète, avec un entrain, un brio, un nerf qui vous laissait en haleine pendant une heure et demie, durée record pour une émission radiophonique.

Estelle Mauffette, Pierre Masson, Félix Leclerc, Pierre Dagenais, Janine Sutto, Muriel Guilbeault, François Lavigne, Albert Cloutier, Judith Jasmin, José Forgues, Nini Durand, Noël Gauvin, Alfred Brunet, tous ont si bien mêlé leur âme à celle des petits fantômes d'"ALTIITUDE 3200" qu'ils leur ont soufflé une vie dense, riche, palpitante, vraie. Magalli, assoiffée de sacrifice, c'était encore Estelle, mais c'était aussi une autre qui parlait d'amour et de sacrifice et ainsi de Benoit, le rigolo, de Serge, le trouble, et de tous leurs camarades. Pour étrange que cela paraisse, il n'était pas facile de persuader ces jeunes comédiens d'être eux-mêmes et d'oublier qu'ils jouaient un rôle: l'habitude de composer un personnage souvent à l'opposé de leur nature leur a fait perdre l'habitude d'être eux-mêmes dès qu'il s'agit de lire un

texte. Mais Guy Mauffette tenait en main une trop belle vérité pour la laisser s'évanouir dans un demi-succès.

"Nous sommes tous des jeunes dans ce studio, leur a-t-il dit. Oubliions tel ou tel grand acteur qui nous hypnotise et redevenons nous-mêmes; c'est Sutto, c'est Guilbeault, c'est Dagenais, c'est Masson que je veux voir tels qu'ils seraient s'ils étaient en vacance dans un camp des Laurentides..."

Au micro la voix seule est en jeu: pas d'effet de toilette; pas de gestes ou d'attitudes qui viennent aider la parole, pas de décors qui situent l'atmosphère, pas de maquillage, rien... que la voix et l'âme de l'interprète pour diriger cette voix. Aussi la voix doit-elle tout expliquer; elle doit remplacer le tic, la barbe postiche, la tunique grise, la robe étincillante, le mouchoir trempé de pleurs... tout. Pas une intonation, pas un silence ne peut être laissé au hasard; chaque souffle doit être pesé. Guy Mauffette se dépense à ce travail de mise au point avec un scrupule qui ne va pas sans fatiguer les interprètes, avouons-le. Mais c'est le résultat qui importe en fin de compte... et le succès qu'il a remporté avec "Altiitude 3200" prouve qu'il est dans la bonne voie. Bravo Guy! Bravo à vos interprètes d'"Altiitude 3200"!

LE FRANC-TIREUR

La pierre philosophale

— Je doute que les chiffres du pale-maitre soit le fruit d'un calcul mental, — insinuait Yves Bourassa, à la dernière émission de la Mine d'Or.

— Permettez-moi de faire à ce sujet, une restriction mentale — de répondre de but en blanc, Simon L'Anglais. (un être malveillant a prétendu que le jeu de mots avait été involontaire... mais c'est faux!).

* * *

La loi du moindre effort

Un jour qu'il remettait sa photo à un réalisateur de Montréal, un jeune annonceur et chanteur de Montréal y paraphrait le mot suivant: "De la loi du moindre effort à..." — De son propre aveu, ce jeune chanteur qui ne connaît pas deux notes de musique, mais qui possède une voix merveilleuse, suivait la loi du moindre effort. Il le sait, il s'en accuse, il en fait sa coupole et pourtant il veut le succès. La loi du moindre effort, mon vieux, ça mène tu sais où, à l'effort de la moindre loi... et c'est tout dire!

* * *

"JE ME SOUVIENS"

Je me souviens... la devise de la Province de Québec, et c'est aussi la formule que Radio-Canada a adoptée pour un programme qui a toute mon admiration et celle de bien des gens... Tout récemment j'écoutais l'interprétation d'un

texte de Félix Leclerc, vous vous en souvenez probablement, celui de la chèvre et du mouton noir... Comme c'était exquis! Rien ne clochait... C'est une fable comme La Fontaine n'aurait jamais su en écrire!... Une fable avec de la logique, une thèse, et par-dessus tout ça une poésie à faire crever de jalousie tous les rimeurs de la terre! Mon vieux Leclerc, tu as une plume que Valdombre appellerait "trempée de bonne encore", mais tu as plus que cela, tu as de l'intelligence, de l'imagination, et de ce gros bon sens si indispensable aux gens qui veulent écrire. Il faut féliciter Radio-Canada d'avoir su recourir à tes services... Cette Société sacro-sainte ne nous sert pas tous les jours des sacrements authentiques, il y a beaucoup de petits sacramentaux... Mais cette fois, je lève mon chapeau: j'ai communiqué au charme et à la beauté!

* * *

A propos de "Ceux qu'on aime", je n'ai lu nulle part, en grosses manchettes, dans les journaux à sensation, que c'est le programme

qui en est arrivé en tête, au mois de janvier, pour la popularité, s'il faut en croire, une agence d'enquêtes qui s'y entend dans ce domaine. C'est pas si mal! Un autre bon point pour nos Lanoix et un honneur pour Longueuil!

L'ENTREMETTEUR

"Radiomonde" est édité par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, rue Sainte-Catherine, PLATSAN 4186, et imprimé par la Cie de Publications la "Patrie", Montréal.



FOURRURES
de
Qualité et Style

Pour obtenir
satisfaction
100%
voyez

H. PAGEAU
1793, Avenue
de L'Eglise
Côte Saint-Paul
20 ans de service

Tél.
FL
6906



MME M. BÉCHARD
CORSETIÈRE

SOUTIEN-GORGE, **GOTHIC**
CORSETS *nuBack* ET CORSELETTES

POUR APPOINTEMENTS OU RENSEIGNEMENTS Frontenac 6314

3687 STE-CATHERINE,
L'ENSE CHAMBLY ET NICOLET



CALENDRIER DES ANNIVERSAIRES DES ARTISTES DE LA RADIO

1942

MAI

1942

DIMANCHE LUNDI MARDI MERCREDI JEUDI VENDREDI SAMEDI

HOROSCOPE: Signe des Gémeaux — Les personnes nées en mai ont pour jour favorable: le lundi; Couleur à choisir: Argent; Pierres propices: Saphir ou jais; Parfums: Oeillet, santal; Caractère: Caprice, Intelligence, Dévouement; Oracle: Domination; Tempérament: Déceptions; Santé: Surveillez le système nerveux; Nombre: 4.



Juana Lavolette



Roger Florent

3



Jean Lalonde
Ginette Berger
Albert Cloutier



Elzéar Hamel



Oscar Bastien

7

8

9

10



Paul Gary

12

13



Claude Sutton



Emile Bouffard

16

17

18



Jean Fournier



Alfred Amireault



Georges Dufresne

22

23



Berthe Lavole

25

26

27

28



Teddy Burns



Jeanne Boucher

JOY

Nettoyeurs - Teinturiers

Habits ou Pardessus d'hommes

ROBES UNIES

69¢

Tout article complètement assuré

49¢

3 pour 1.25

AMHERST 1163

ARGENTERIE
remise à neuf
par des experts



PLACAGE
de toutes couleurs

SOUDURE
à l'or, argent et étain

Notre garantie:

• Maison fondée en 1885 •

ANTIQUES REPARES

La Maison Bérard,
Inc.

70 ouest, rue Craig, Montréal
HARBOUR 9948

COUTSI-COUTSI, la chatte noire, paraissait marrie d'habiter un entresol, gîte qu'elle jugeait indigne de son ascendance égyptienne et princière. Je lui ai vivement reproché sa pédanterie et je lui ai démontré que son sort est encore meilleur en appuyant sa remontrance sur deux lignes prises dans l'annonce de réouverture du "Gaiety". Ce théâtre, autrefois spécialisé en "burlesque", après une conversion assez méritoire au cinéma sous l'enseigne Mayfair, vient de reprendre son premier nom ainsi que son ancienne formule de spectacles variés. Pour l'instruction du lecteur, le "burlesque" est ce genre de divertissement scénique dont le but le plus notoire est de hâter, en provoquant la congestion sensorielle, la fin de vieux messieurs assis, devant la rampe, à cinq pieds de jolies danseuses, franches de leur beauté physique, assez optimistes qu'ils sont pour croire à la séduction de leur calvitie rutilante et dont la seule consolation est de grossir leurs illusions à la

Le BALUCHON

aux nouvelles

par ROB

force de leurs longues-vues. Le "Gaiety" promet donc de présenter sur le plateau "25 jolies filles de Park Avenue, N.-Y.". Si mes souvenirs de New-York sont justes, je ne sache pas qu'il y ait, sur Park Avenue, de salles de vaudeville ou même de théâtre. Cette avenue m'est apparue comme une rue bordée par des "mansions" où les plus riches et les plus mondaines familles de la métropole américaine habitent ainsi que de "penthouses", dans lesquelles de galants sexagénaires paient gros loyers pour préserver contre les dangers de la rue de pures adolescentes qu'ils logent et dont ils deviennent les protecteurs attirés. Dans un but d'éducation mondaine, sans doute, ces barbons Samaritains entourent, de tout le luxe possible, leurs naïves pupilles; couvrent leur sein virginal de manteaux d'hermine ou de vison; chargent leurs bras innocents de bracelets, leurs gorges colombines de colliers de perles et leurs doigts timides de bagues lourdes d'enseignement moral. On appelle là-bas ces bienfaiteurs de la jeune fille, des "sugar-daddies". Que veut donc dire cet exode de "25 jeunes filles de Park Avenue" vers notre ville? Est-il possible de croire que les Etats-Unis soient dans un tel état de désarroi financier pour que 25 jeunes filles de la haute société de Gotham en soient réduites à venir chercher leur pain sur les rives du Saint-Laurent, c'est-à-dire un peu plus haut que les rives? Ou y aurait-il là-bas crise de "sugar-daddies"? Cette immigration en masse serait-elle un signe des temps et serait-ce là le préambule de ce chaos économique qu'on nous annonce depuis si longtemps? Et que pouvons-nous imaginer des anxiétés des jeunes filles du Bronx et de Broadway, si les débutantes et les couventines de Park Avenue doivent s'exiler pour gagner leur subsistance? Attendons les événements... Ou pourrais-je imaginer que la direction du théâtre a confondu avec la 42e ou Broadway, le nom de Park Avenue comme lieu d'origine de ses invités? La prochaine fois que j'irai à New-York, j'irai explorer Park Avenue. En attendant, j'ai devant moi, une Coutsi-Coutsi, assagie, contrite et heureuse de sa félicité actuelle. Quand elle pense aux malheurs de Park Avenue, N.-Y., elle trouve son entresol bien confortable...

A PROPOS DE CONFORT

Il y a des ouvriers occupés à la fabrication des munitions qui n'ont aucune occasion d'avoir des distractions. Ces travailleurs entrent à l'usine vers l'heure du midi. Ils en sortent presque vers minuit. Les usines sont généralement loin, ce qui implique que l'artisan pour entrer à l'heure à sa besogne, doit partir de chez lui vers dix heures et demie. Les cinémas ne pourraient-ils pas, avec profit, offrir à ces hommes et femmes, des représentations à partir de huit heures et demie? Cette innovation serait intéressante. Les ciné y trouveraient de nouvelles recettes et leurs clients de l'usine pourraient obtenir une diversion dans leurs soucis.

"FRANKFURTER A LA LUNE"

Dans un article intitulé "Ne parlez pas mangeaille", le "Das Schwarze Corps", organe des Chemises noires d'Hitler, donne des conseils pour calmer la fringale dans un pays rationné quant aux

vivres: "Nous souffrons," écrit l'hebdomadaire des Schutz Staffel, d'un surplus d'acide gastrique parce que des générations d'Allemands ont mangé trop de porc et de côtelettes de veau. Dans un temps de guerre, ce surplus d'acide agit sur les nerfs gastriques et provoque des désirs de boustifaille qui se traduisent souvent par des mots. Ainsi quelqu'un discute-t-il de la "Sonate à la lune", qu'il se surprend soudain à penser à ce qu'il mangeait ou buvait et sans s'en apercevoir, il parle de saucisse." Je reproduis cet entre-filet à l'adresse de notre expert en musique, le docteur Eugène Lapiere, de Monsieur Henri Letondal et de R.I.P. Mozaille afin qu'ils élucident la question qui s'agit dans mon esprit; "Qu'ont de commun "La Sonate à la Lune" et la saucisse ou encore, la musique et le Frankfurter und Sauerkraut?"

"SI NOUS REVIONS..."

Encore une fois, CKAC donne l'occasion à ses employés de manifester leur talent. Hier soir, pour la première fois, les radiophiles ont entendu entre 10 h. et 10 h. 15 p.m. (tous les mercredis soirs) une nouvelle émission intitulée "Si nous revions..." Jacques Demers, que jusqu'ici on a connu comme annonceur, en est la vedette. Son programme consiste dans le mélange de propos sentimentaux et de chansons tendres. On a, sans doute, remarqué la belle basse de Jacques. Il a une voix qui a résonné, souvent, à l'église... Oh! à propos, Jacques a payé son compte à ce "scab" de Henri Pallascio qui a osé parler sur les ondes au programme "Anacine", sans s'être muni de sa carte d'union.

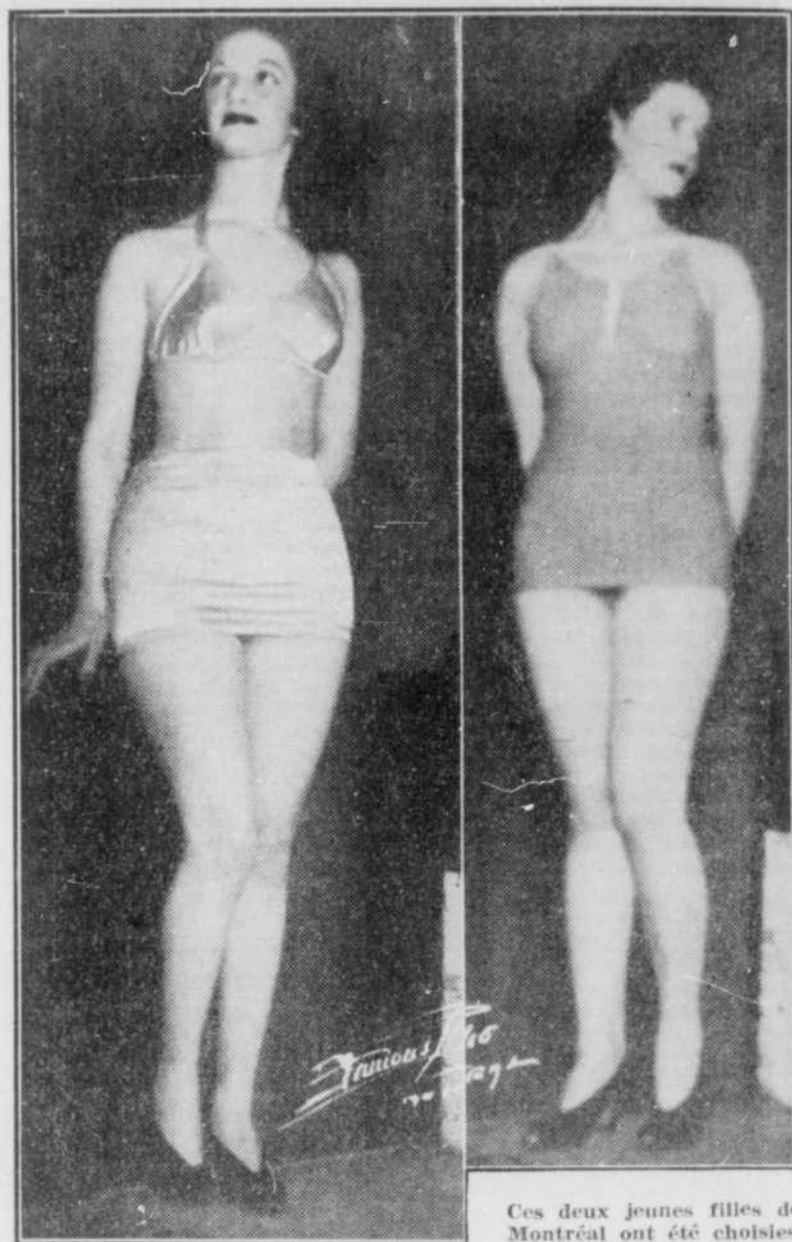
CONSOLE-TOI...

Voilà une consolation pour ce bon Fridolin qui s'attristait du fait que les autorités gouvernementales n'avaient pas prévu de capitaux pour la célébration du troisième centenaire de Montréal. Et il ajoutait: "Toronto aura bien son Exposition, elle..." Evidemment l'information qui suit n'est pas une consolation pour l'annihilation des fêtes de la métropole, tout de même, elle vaut d'être communiquée: "Pour la première fois, depuis 58 ans, l'Exposition du Canadien National n'aura peut-être pas lieu, ou encore elle sera considérablement réduite... La décision sera donnée par le gouvernement, en fin de semaine." Maison neuve que n'as-tu aussi un espoir?

DITES DONC, VOUS!

Au lendemain du résultat du plé-

Deux beautés canadiennes



Ces deux jeunes filles de Montréal ont été choisies, au cours d'un concours organisé par CKAC, pour faire partie de la troupe Earl Carroll Vanities qui visitait la métropole récemment. Sur 225 concurrentes Miles LUCILLE PETIT (à gauche) et EILEEN PRIMEAU furent distinguées. Elles font partie de la troupe en tournée.

dans tous les usages et sans usure...

POUR FINIR SUR...

... quelque chose d'aimable, et oublier la chorégraphie manuelle du monsieur ci-haut dénoncé... parlons du prochain "Petit Ballet de Maurice Morenoff". Il aura lieu, au Monument National, les 27 et 28 mai. Si d'autres renseignements il vous chaut, il n'y a qu'à appeler Maurice Morenoff, à Plateau 0800. En attendant, à la perspective du régal artistique qui s'annonce, je m'en pourrèche les babines exactement comme Coutsi-Coutsi, quand malgré le grillage de la fenêtre, elle montre son désir d'aller causer de plus près avec les moineaux...

ROB

ACHETEZ VOS FLEURS ICI
La Patrie
Fleuriste
168 Est Ste-Catherine
Livraison partout directement de notre serre-chaude
PL. 1786 - 1787

Ecoutez CHLP le jeudi 12 à 15 12 h. 30

P. & E. LUSSIER
Bois - Charbon
Huile à Chauffage - Glace
C.A. 1667
30 GOUNOD MONTREAL

COMMENT TROUVER LE BONHEUR CONJUGAL

Etes-vous tourmenté, sans nouvelles d'un parent ou ami, je vous conseillerai comment conquérir le monde, et retrouver l'amitié. Donnera conseils aussi en affaires.

Pour recevoir analyse partielle, envoyez \$0.25

Adresses au
STUDIO JEANNOT
438, rue Cherrier, Montréal.

Dans le Bas Fleuve tout le monde écoute

CJBR
RIMOUSKI

Abonnez-vous à.....

RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de Radiomonde. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à Radiomonde, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

TARIF

52 numéros	\$2.00
26 "	1.00
13 "	50¢
6 "	30¢

N.B. - Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

Veuillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom

Adresse

Ville

pour.....numéros, à partir de.....

Signé

AVIS A NOS CORRESPONDANTS

Le Courrier devenant de plus en plus volumineux, et devant plaire au plus grand nombre possible de lecteurs, nous prions nos correspondants de s'en tenir aux règlements suivants: 1° Ne pas poser plus de trois questions. 2° Poser des questions d'ordre général. 3° Ne pas attenter à la vie privée des artistes. Ce faisant, nous pourrions répondre chaque semaine à un plus grand nombre de lettres et les réponses se feront plus rapides. Nous comptons sur votre coopération.

- 1—Où pourrais-je me procurer un portrait de François Rozet?
2—Quel est le nom de la femme de Roger Baulu?
3—Celui de la femme de Marcel Baulu?
MARYSE
1—Ecrivez-lui aux soins du poste CBF.
2—Mme Roger Baulu s'appelle Anita de son prénom.
3—Mme Marcel Baulu porte le prénom de Rina. Elles ne veulent pas donner leur nom de famille.

- 1—Est-ce que Rina Ketti est la soeur de Tino Rossi?
2—Si vous avez besoin d'une chanteuse à la radio, pensez à moi.

Merci à l'avance

- 1—Non, mais ils se valent.
2—Malheureusement, je ne suis pas réalisateur. Je regrette.

- 1—Mme Henry Deyglun a-t-elle des enfants et leur nom?
2—Est-ce que Jean Lalonde était à Québec le 31 août?
3—M. Louis Morisset répond-il aux lettres de ses correspondants?

Margot de La Tuque

- 1—Un fils et une fille: Serge et Micheline
2—Mais... je ne sais pas.
3—Il faut excuser les personnes très occupées, chère correspondante et Louis Morisset en est une. Grande Soeur n'est pas en librairie.

- 1—Est-ce Alain Gravel, Paul Guertin et Lionel Parent ont des amies et leur nom?
2—Quel âge ont les enfants de Roger Baulu?

- 1—Lisez l'avis publié en tête de ce courrier.
2—Le petit garçon, Pierre, doit marcher sur ses quatre ans et la petite Mireille doit être dans sa deuxième année.

- 1—Verrons-nous la photo de Jean Lalonde dans Radiomonde?
2—Marcel Paré a-t-il quitté Hull définitivement?
3—Quand Margot Teasdale reprendra-t-elle son rôle à la radio?

Rilette de St-Casimir

- 1—Elle a paru dès le premier numéro.
2—Oui.
3—Mlle Teasdale a, hélas, quitté ce monde. C'est dommage. C'était une belle artiste!

- 1—Quel âge a Yvette Brind'Amour?
2—Qui fait Manon Labelle dans "Rue Principale"?
3—Si je demandais sa photo à Mlle Brind'Amour, me l'enverrait-elle?

Jeune brunette de 15 ans.

- 1—C'est une très jeune fille. On ne demande l'âge exacte de personne.
2—Précisément Yvette Brind'Amour.
3—Probablement. Ecrivez-lui aux soins du poste CBF.

- 1—Fernand Robidoux et Jeanne d'Arc Gouët ne font-ils plus de radio?
2—Le mariage de Jovette n'est-il qu'un canard?
3—Yvon Blais est-il annonceur attitré des Amours de Ti-Jos?

OUF! G. FINI

- 1—Vous les entendrez le matin, à CKAC, au programme de Pomponette.
2—Pas du tout, Jovette est bien mariée.
3—Il n'est plus au poste CKAC.

- 1—Je suis une admiratrice de Mme Jeanne Grisé-Allard. Le portrait de son bébé pourrait-il paraître dans "Radiomonde"?
2—Je souhaite vivement son retour sur les ondes?
LISON-LISETTE
1—Elle a en effet, un bien beau petit garçon. Et c'est la personne la plus charmante du monde.
2—Ecoutez, à CHLP le Courrier de Jeanne. C'est elle qui en est la titulaire.

- 1—Pouvez-vous vous charger de faire signer un livre d'autographes?
2—Le programme de Lionel Parent est-il sur disque? A. J. de Giffard
1—C'est difficile, chère correspondante. — Quand les artistes viennent dans les studios, c'est pour travailler et nous ne pouvons pourtant pas aller chez eux...
2—Non.

- 1—Aurons-nous le plaisir de voir bientôt la photo de Roger Baulu en première page de Radiomonde?
2—Si je lui demandais une photo, est-ce qu'il me répondrait?
3—Voulez-vous lui demander de venir plus souvent au micro.
Une admiratrice de Roger
1—Elle a paru plusieurs fois déjà.

- 1—Ce sont ses nièces, les filles du Dr Paul Letondal.
2—Je transmets le message avec plaisir.
3—C'est Paul de Vassal.

- 1—Pourquoi Ferdinand Biondi n'annonce-t-il plus à la radio? Admiratrice
2—Ferdinand Biondi est réalisateur, au poste CKAC, et ses fonctions ne lui permettent plus de paraître devant le micro.

- 1—Paul Charpentier est-il marié?
2—A-t-il d'autres programmes que les Joyeux Troubadours?
3—Pourrais-je obtenir les photos de Félix Leclerc, Paul Charpentier, Albert Cloutier, Paul Dupuis et Alfred Brunet?
BETTY

- 1—Non, Betty, ni marié, ni fiancé.
2—Pas que je sache.
3—Sans doute. La meilleure marche à suivre est de demander cette photo aux artistes eux-mêmes.

- 1—Jules Jacob est-il marié?
2—Comment s'appelle la femme de Marcel Guilmet, chef des nouvelles à Radio-Canada?
3—Est-ce que Gérard Lachance est marié?
GERRY

- 1—Oui.
2—C'est Mylie Jacqueline Tétrault.
3—Non.

- 1—Mme Jacques Auger est-elle artiste de radio?
2—Mimi d'Esté est-elle mariée?
3—Qui est Bob, dans Rue Principale?

- Une auditrice
1—Elle est artiste et auteur. C'est Mme Laurette Larocque Auger, connue aussi sous le nom de Jean Després, de Suzanne Clairval et de Carole Richard.
2—Oui.
3—Albert Cloutier.

- 1—Où demeurent Mme Alarie, Juliette Huot, Lionel Parent, Emilia Heyman, Claire Gagnier?
2—Pourquoi la Veillée du Samedi soir dure-t-elle qu'une demi-heure?
YOLANDE

- 1—Je regrette, chère Yolande, mais il m'est impossible de vous donner d'adresse privée. Si c'est pour écrire à ces artistes, adressez vos lettres aux soins des postes de radio.
2—Mais ce programme a encore la même durée, une heure, mais il est séparé en deux: la Veillée et le programme des "Diables Rouges".

- 1—Qui est l'interprète du Masque Vert dans le Capitaine Bravo?
2—Qui fait le petit Dorval dans Ceux qu'on aime?
3—Pouvez-vous me dire l'âge de Ti-Coune? Petite Suzy

- 1—Le versatile Teddy Burns.
2—Jeannette Teasdale, qui émit à la perfection les vagissements des bébés.
3—C'est un enfant.

- 1—Est-il vrai que Jean Lalonde ait une jambe artificielle?
2—Pour quelle raison n'entend-on plus Pierre et Pierrette?
3—Qui fait le père Ovide dans "Un Homme et son Pêché?"
Une intéressée de Radiomonde

- 1—Qui a bien pu vous conter un pareil bobard?
2—Après une très courte interruption, ce gentil programme est revenu sur les ondes de CKAC.
3—C'est Eugène Daignault.

- 1—Qu'est devenu Roland Legault, l'ami de Gisèle dans Rue Principale?
Une en retard. R. F.
1—Il est mort. Il a été tué dans un accident d'automobile.



- 1—Voulez-vous me dire si le pseudo ROB est celui de Robert Choquette ou de René O. Boivin?
2—Entend-on le courrier de Jeanne à d'autres postes qu'à CHLP?
3—Est-elle mariée et a-t-elle des enfants?
Une autre Jeanne

- 1—Secret professionnel. Mais je puis vous assurer que M. Choquette n'est pas en cause.
2—Non.
3—Oui, un magnifique petit garçon qui se nomme Daniel.

- 1—Albert Cloutier et Marcelle Lefort sont-ils mariés? M. J. G.
1—Oui, depuis la Noël dernière.
1—Jean-Paul Kingsley est-il marié?
2—Est-ce lui qui jouait le rôle de Max dans Jeunesse Dorée?
Une curieuse

- 1—Oui.
2—Oui.
1—Quel âge a Claire Gagnier?
2—Est-elle jolie?
3—Pourquoi ne chante-t-elle pas plus souvent?
Une qui adore Claire

- 1—Celui de la jeunesse en fleurs.
2—Comme un coeur.
3—Sa voix est trop belle pour qu'elle la gaspille. C'est une future Lily Pons!

- 1—François Lavigne est-il marié?
2—Jean Lalonde a-t-il courtoisé la gentille Thérèse Gagnon avant son mariage?
3—Qui est le fiancé de Muriel Millard et fait-il de la radio? Chou-Chou
1—Oui, à Lilliane Dorsenn.
2—Mais non.
3—M. Jean Paul. Il est danseur professionnel.

- 1—Qui est l'annonceur de Rue Principale?
2—Qui fait M. Balthazar?
3—J'ai beaucoup de sympathie pour Robert dans les Secrets du Dr Morhanges.
Une qui admire Félix Leclerc

- 1—Cela peut varier. Pour le moment, c'est Miville Couture.
2—Pierre Dagenais.
3—Vous avez raison.

- 1—Alain Gravel est-il parent avec Mlle Yolande Gravel?
2—Quelle est sa taille?
3—Comment se nomme la jeune fille qu'il fréquente? Je suis une Gravel
1—Non.
2—A peu près 5 pieds 6.
3—Lisez l'en-tête de ce courrier.

- 1—Jacques Auger s'occupe-t-il d'autre chose que la radio?
2—Que fait François Lavigne a part la radio?
3—Qui est la femme de René Coullée?
1—Il fait du théâtre.
2—Du théâtre.
3—Alice Allard.

- 2—Prenez une chance. Ecrivez-lui aux soins du poste CBF.
3—La commission est faite.

- 1—Pourquoi les aventures de Rouletabille ne sont-elles plus entendues?
2—Est-ce vrai qu'Alain Gravel s'en va à Kingston pour faire son service?
3—Est-ce que "Ceux qu'on aime" est publié?
Une qui déteste les annonceurs parce qu'ils content trop de mensonges.

- 1—Votre pseudo n'est pas très gentil. Comment alors, vous intéresser-vous à la radio? Je crois que vous voulez badiner. Ce programme est toujours sur les ondes de CKAC. Il passe le vendredi soir à 10 h.
2—Alain est lieutenant dans l'armée canadienne.
3—Non.

- 1—La photo d'Arthur Lefebvre paraîtra-t-elle sur la page frontispice de Radiomonde? Une admiratrice
1—Certainement.

- 1—Quel est le morceau-thème du Théâtre de Chez Nous?
2—Jacques Gérard est-il marié?
3—Roger Guimond est-il fiancé à Yvette Lorrain. Margot
1—C'est...
2—Non.
3—Non.

- 1—Quelle est la nationalité de Sita Riddez?
2—Qui personnifie Lucien Ronald?
3—Qui fait Marc Dupré? LAURE
1—Française.
2—L'excellent artiste de composition Camille Ducharme.
3—Jaque Catelain.

- 1—Ginette et Lucienne Letondal sont-elles les filles d'Henri Letondal?
2—Félicitations au Vagabond qui chante.
3—Qui remplit le rôle de Pierre Chartrand dans les "Secrets du Dr Morhanges"? Mme MELFO

CKCH

AFFILIE A
RADIO-CANADA

K
C
H

DE BEAUX PROGRAMMES
DE BONS PROGRAMMES
UN VASTE AUDITOIRE

La Voix Française

qui atteint la région d'Ottawa

Abonnez-vous à "RADIOMONDE", c'est le meilleur moyen de n'en pas manquer un seul numéro

Le programme "Madeleine et Pierre" fête un anniversaire remarquable: sa 1000e émission

Les jeunes auditeurs de CKAC suivent avec beaucoup d'intérêt ce programme depuis cinq ans—Nombreuses vedettes de la radio locale qui sont venus jouer des rôles importants aux côtés des jeunes artistes réguliers—Mont Tranquille, un joli village radiophonique connu de toute la population juvénile de Québec—Quelques anecdotes amusantes sur certaines émissions de "Madeleine et Pierre"—
par Paul GELINAS

Il faut retourner cinq ans en arrière pour connaître les débuts d'un programme radiophonique qui compte aujourd'hui comme le favori de tous les jeunes auditeurs de la province de Québec et même de l'étranger. En effet, si l'on consultait l'horaire du poste CKAC, pour la journée du lundi 14 mars 1938, on remarquerait qu'à la fin de l'après-midi, ce jour-là, l'annonceur en devoir disait pour la première fois sur nos ondes locales: "Le poste CKAC est heureux de vous présenter la première d'une nouvelle série d'émissions intitulées "Madeleine et Pierre".

Et si l'on voulait pousser la curiosité un peu plus loin, on trouverait dans les archives du poste, on y trouverait la continuité de ce même programme, avec la distribution suivante pour le premier programme: "Madeleine" (Adrienne Samuel), "Pierre" (Jacques Bélair), "Oncle Emile" (François Bertrand), "Maire Daoust" (Emile Coenau) et "Josette" (Lucille La-porte).

Voilà donc les artistes de la première heure qui ont contribué à donner à l'émission "Madeleine et Pierre" son essor des premiers jours, et depuis ce temps-là la distribution du programme s'est augmentée de jour en jour. C'est ainsi qu'un peu plus tard on ajoutait les personnages de l'oncle Jean (Roland D'Amour), de Zéphirin (J. M. Audet), du Bom' Guillet, de l'espiègle "Ti-Coune" (Paulot Bruce) de Georges qui était personnifié par Adrien Vilandré, et du savant De La Roche interprété par Arthur Groulx.

Mais cette liste de jeunes artistes alors inconnus du public radiophile fut complétée à maintes reprises par les vedettes les plus en demande de la radio locale. A tour de rôle on vit des compositions de tous genres attribuées à des artistes dont la réputation n'est plus à faire aujourd'hui. Pour n'en mentionner que quelques-uns, les auditeurs de "Madeleine et Pierre" se rappelleront sans doute du passage sur le programme d'artistes tels que Jacques Auger, Albert Duquesne, Juliette Béliveau, Fred Barry, Gérard Delage, Pierre Durand, Rose Rey-Duzil, Madeleine Cardin, André Treich, Camille Ducharme, Alain Gravel, J. René Coullée et plusieurs autres.

Depuis les premiers programmes l'action s'est transportée partout de Montréal jusqu'aux confins de la province d'Ontario et du Québec. On a pu suivre les exploits des jeunes dans la Baie d'Hudson, dans l'Abitibi, dans le Grand Nord, chez les Esquimaux, chez les Indiens,

dans les régions minières, forestières et autres.

On a même profité de ce programme destiné à la jeunesse, pour faire connaître aux auditeurs certains mouvements de jeunes qui méritent l'encouragement de tous. Plusieurs épisodes du récit ont raconté dans tous ses détails la vie scout afin de renseigner davantage tous ceux et celles qui étaient fidèles au rendez-vous, à chaque nouvelle émission de "Madeleine et Pierre". Madeleine d'abord, et Pierre ensuite ont été tous deux reçus "scout" et "Guide" respectivement. Toutes les cérémonies régulières de ces initiations à la vie scout ont été reproduites fidèlement à la radio, telles qu'on les célèbre dans la vie réelle.

Le village de Mont Tranquille, qui abrite tous les interprètes de "Madeleine et Pierre" est vite devenu l'un des endroits les mieux connus de toute la jeunesse radiophonique. Au cours des épisodes si nombreux qui ont été offerts à la radio, il est certains incidents inusités que l'on peut rapporter ici puisqu'ils ne sont pas connus des auditeurs.

L'été dernier par exemple, un membre de la troupe Adrien Vilandré, qui incarne le rôle de Georges partit du lac Memphrémagog où il campait, pour venir jouer à l'émission de ce jour-là de "Madeleine et Pierre", au poste CKAC. La distance d'environ 80 milles était considérable mais, le jeune interprète ne s'arrêta pas une minute devant cet obstacle. En route un accident vint le priver de sa bicyclette et Georges dut faire le reste du trajet dans un camion en compagnie de la bicyclette réduite à sa plus simple expression. Il arriva quand même en temps pour prendre part au programme comme d'habitude.

Lors d'un autre épisode du roman de "Madeleine et Pierre", un lapsus fit dire à l'un des interprètes qu'il avait amassé 100 TONNES d'or dans les régions minières au lieu de cent ONCES. On ne dit pas cependant de combien de centaines d'unités son cercle d'amis s'augmenta après une pareille déclaration.

Les différents programmes de cette série ont groupé à tour de rôle jusqu'à 25 personnages dans une seule émission. Par contre un des épisodes s'est limité à deux artistes, Jean-Marc Audet, frère de l'auteur André Audet, interprétant cette fois-là quatre compositions différentes, celles de Zéphirin, du Bom' Guillet, de Tinikiak et d'un bégue. Le jour de la fameuse partie de sucre sur la ferme des Saint-Amour vit à peu près le plus grand nombre d'artistes groupés ensemble

Echos du 100e anniversaire de "Madeleine et Pierre"



Les joyeux convives que l'on voit ici à la table du "festin", sont les interprètes et réalisateurs de la populaire émission de CKAC, "Madeleine et Pierre". Tous ont été reçus à dîner "CHEZ PIERRE" par l'auteur lui-même André Audet, pour célébrer comme il convenait dans les circonstances, le 1,000e programme de cette émission qui a été diffusé mardi le 21 avril dernier. En plus des jeunes interprètes on remarque: M. Wilfrid CHARLAND, directeur de ce programme quotidien de CKAC, et debout en arrière, André AUDET, auteur et réalisateur du programme, ainsi que Jean LALONDE, annonceur. N'apparaissent pas sur cette photo: Tom Sutton, ingénieur du programme, Bernard Brisset Des Nos, bruiteur, et Jacques Bélair qui incarne le rôle de Pierre.

pour un quart-d'heure.

A l'occasion du 1000ème programme de "Madeleine et Pierre", l'un de nos plus populaires comédiens locaux, Fridolin, qui revenait alors d'une semaine triomphale à Québec avec sa revue annuelle, s'est arrêté à Mont Tranquille pour saluer les jeunes et leur souhaiter d'avoir encore 1000 émissions pour l'avenir. Il en a même profité pour embrasser l'une des vedettes du programme la gentille "Madeleine" (Adrienne Samuel), mais quand il a voulu donner l'accolade traditionnelle à la très jolie "Marguerite" (Marjolaine Hébert), le train a décollé trop vite, et Fridolin en a été quitte pour son trouble.

En toute justice, on ne saurait mentionner le 1000ème programme de "Madeleine et Pierre" sans rendre à l'auteur et réalisateur de l'émission André Audet, un hommage d'appréciation pour son bon travail, hommage qui lui revient d'ailleurs de bon droit. André Audet est du nombre de ceux qui ne reculent devant rien pour assurer au public radiophile le meilleur en fait de présentation radiophonique. Il a profité de ce programme pour instruire les jeunes en même temps que pour les amuser.

Les livres qu'il a étudié concernant les sciences telles que la chi-

mie, la physique, l'astronomie, la biologie, la géographie et plusieurs autres pourraient se compter par centaines. Après avoir parcouru ainsi ces traités scientifiques, il en a fait profiter les jeunes en vulgarisant la chimie par exemple dans le laboratoire de Mont Tranquille et en ouvrant ainsi à tous ceux qui écoutent régulièrement, une nouvelle voie pour le jour où ces jeunes prendront la décision la plus importante de leur vie, vers une branche ou une autre de l'industrie et du commerce.

André Audet choisit lui-même ses jeunes interprètes, au studio même de Madame Jean Louis Audet, mère du réalisateur, et après leur avoir enseigné l'art dramatique, il les fait connaître au public radiophile avec le programme "Madeleine et Pierre". Parmi ceux que l'on peut entendre tous les jours actuellement il en est plus d'un qui sera du nombre des futures vedettes de la radio locale dans un avenir rapproché. Des jeunes aussi capables que Michelle Thibeault, jeune soeur de la grande comédienne Olive, Marjolaine Hébert, charmante interprète du rôle de Marguerite, Pierre Thibeault, Gaétan Labrèche, Fernand Gagnon, Jean-Louis Caron sont destinés à un avenir des plus brillants car ils ont eu maintes fois

l'occasion de se révéler comme des acteurs de première valeur.

Le succès du programme radiophonique a forcé l'auteur à répondre à la demande générale et parcourir la Province en deux occasions avec des spectacles racontant la vie des jeunes de "Madeleine et Pierre" à Mont Tranquille. Les villes de Québec, de Trois-Rivières, de Sherbrooke, de St-Hyacinthe, de St-Jean et de plusieurs autres villes ont vu tous ces jeunes à l'oeuvre et c'est toujours devant des salles comblées que la troupe a été reçue.

Il serait bon de mentionner ici que c'est Monsieur Wilfrid Charland, directeur du programme "Madeleine et Pierre", qui a choisi André Audet pour composer et réaliser ce programme si écouté depuis des années. La popularité de l'émission aujourd'hui nous fournit toutes les preuves nécessaires pour secouer l'heureux choix du directeur.

Voilà donc pour l'âme dirigeante de "Madeleine et Pierre", André Audet, des résultats plus que satisfaisants après cinq années de travail au service des radiophiles. Tous les auditeurs sont donc unanimes à souhaiter au réalisateur de "Madeleine et Pierre" ainsi qu'à tous les interprètes, longue vie et des succès toujours plus nombreux pour les jours à venir.